

# Le COLLECTIF

— former et informer —

VOL. 41 - N°4 • LE 24 OCTOBRE 2017

LE JOURNAL ÉTUDIANT DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

# La

# COURSE

## À LA MAIRIE

*Retour  
sur le débat  
des candidats*

*Voir p. 11*



SHERBROOKE MET TA  
TABLE : DES RABAI  
À  
COUPER LE SOUFFLE!

P. 6

*Fak on bouge :  
encourager la vie  
active des  
étudiants p. 17*

L'ÉCOLE DE MUSIQUE : AU  
COEUR DE L'INNOVATION  
TECHNOLOGIQUE

P. 10

*Les femmes sont-elles  
bien représentées dans  
l'industrie du  
spectacle? p. 15*

# LE COLLECTIF

## DIRECTION

**Charles Allard-Martin**  
Directeur général

## RÉDACTION

**Dorian Paterne Mouketou**  
Rédacteur en chef

**Josianne Chapdelaine**  
Cheffe de pupitre campus

**Sandrine Martineau-Pelletier**  
Cheffe de pupitre société

**Zoé Nadeau-Vachon**  
Cheffe de pupitre culture

**Andréanne Beaudry**  
Cheffe de pupitre sport

**Marina Riendeau**  
Correctrice en chef

## DIRECTION DE L'INFORMATION

**Vanessa Exama**  
Directrice info campus

**Virginie Houle**  
Directrice info culture et autres

## TECHNIQUE

**Gabrielle Gauthier**  
Infographie  
Illustration

**Pierre Meese**  
Distribution à Sherbrooke

**Vickie Martin**  
Distribution à Longueuil

**Sarah Turbil**  
Gestion Web

**Alex La Madeleine**  
Responsable web

## UNE

**Gabrielle Gauthier**  
Photographie

## COLLABORATEURS

**Gabrielle Beaudry**

**Sophie Bégin**

**Marie-Hélène Choquette**

**Mathieu Fontaine**

**Jasmine Godbout**

**Thomas Goudreault**

**Rayhane Jelti**

**Katrine Joncas**

**Alysée Lavallée-Imhof**

**Paskale Leblond-Champagne**

**Francis Mayville**

**Roxanne Ouimet**

**Mélanie St-Pierre**

**Dominique Wolfshagen**

LES MÉDIAS  
DE L'UDES

GAZ  
88.3FM

Le  
COLLECTIF  
— former et informer —

PROCHAINE DATE DE TOMBÉE : 2 NOVEMBRE

NOUS SOMMES À LA RECHERCHE DE  
COLLABORATEURS!

Pour parler à la communauté étudiante et  
faire connaître vos projets sur le campus :

[info.campus.lecollectif@usherbrooke.ca](mailto:info.campus.lecollectif@usherbrooke.ca)

Que tu sois au bac ou à la maîtrise, en comm  
ou en kin, *Le Collectif* te veut!

Écrivez à [redaction@lecollectif.ca](mailto:redaction@lecollectif.ca).

Pavillon de la vie étudiante, local 107  
Université de Sherbrooke  
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1 Tél. : 819 821-7641  
Courriel : [redaction@lecollectif.ca](mailto:redaction@lecollectif.ca)

*Le Collectif* n'est pas responsable des lettres ouvertes, des tribunes libres et de la page FEUS, dont le contenu n'engage que leurs auteurs. Le contenu des articles n'engage que les journalistes. Pour tous commentaires ou suggestions sur le contenu du journal, faites-nous parvenir un courriel à [redaction@lecollectif.ca](mailto:redaction@lecollectif.ca). Veuillez noter que, dans tous les articles, l'emploi du masculin vaut aussi pour le féminin. *Le Collectif* est un bimensuel gratuit.

[lecollectif.ca](http://lecollectif.ca)



[facebook.com/journalcollectif](https://facebook.com/journalcollectif)



[twitter.com/jlecollectif](https://twitter.com/jlecollectif)



[instagram.com/jlecollectif](https://instagram.com/jlecollectif)

# Éditorial

## DU RÉDACTEUR EN CHEF

# L'ITINÉRANCE

## PERSONNE N'EST À L'ABRI...



Crédits : gallieart.tumblr.com



**DORIAN  
PATERNE  
MOUKETOU**

redaction@lecollectif.ca

**Qui est à l'abri? Toi? Moi? Vous? Nous? Tel est le thème sous lequel s'est déroulée la 16<sup>e</sup> édition de la Nuit des sans-abri ce vendredi 20 octobre à la place du marché de la Gare, à Sherbrooke. L'itinérance, bien que moins visible à Sherbrooke, est bien réelle. Comment se vit-elle à Sherbrooke?**

### L'ITINÉRANCE : UN PROCESSUS COMPLEXE

Malgré des plans d'action mis en place par les gouvernements fédéral et provincial contre l'itinérance, ce phénomène

revêt tout de même un caractère complexe. Ce n'est pas un profil, c'est plutôt un processus se traduisant par une désaffiliation sociale. Derrière chaque itinérant, il y a une histoire propre, un profil et des problèmes distincts. Si Montréal est une des villes où l'itinérance se démarque le plus, force est de constater que Sherbrooke n'est pas du tout épargnée par ce fléau. C'est dans cette optique qu'existe la Nuit des sans-abri à Sherbrooke.

### UNE INITIATIVE SHERBROOKE POUR SENSIBILISER

« Une situation d'itinérance, ça peut arriver à tout le monde », s'exclame la Table itinérance de Sherbrooke (TIS) qui organise la Nuit des sans-abri. Cet événement de sensibilisation à la pauvreté, à la désaffiliation sociale et à l'itinérance rassemble des gens de toutes les villes au Québec. À Sherbrooke, la 16<sup>e</sup> édition se voulait éducative et conviviale. *Le Collectif* a eu la chance de s'entretenir avec les porte-paroles et partenaires, qui étaient présents en soutien à la cause de l'itinérance et à celle des préjugés envers les personnes itinérantes. Le duo de musique Phonz, composé de Joelle Roy et d'Alexandre Leclerc, avoue être « sensible à la cause parce qu'on est conscients que ça peut toucher n'importe

qui ». Phonz a accepté d'être porte-parole de l'événement : « On trouvait que c'était une belle occasion de venir faire du bien aux gens qui étaient ici à l'événement. Et aussi parce que c'est une cause qui nous touche. On sait qu'on est à risque nous aussi d'être en situation d'itinérance », déclare Joelle.

Avec une douce mélodie sous un ciel gris d'automne, Phonz a su charmer le cœur des spectateurs qui se tenaient au chaud avec un chili servi sur place. « J'espère qu'on aura fait du bien aux gens qui étaient présents. Les gens sont au rendez-vous. C'est important que les gens se déplacent pour s'informer, sensibiliser à la cause », lance quant à lui Alexandre, qui s'est dit satisfait de la soirée. Martin Prévost, ancien chef de chantiers œuvrant dans la construction, a livré un témoignage sur son expérience qui démontre que personne n'est à l'abri de l'itinérance. Mais il a surtout voulu montrer qu'il est possible de s'en sortir. Charmé par l'ambiance festive de l'édition de 2016, il ne pouvait refuser cette offre d'être porte-parole de l'événement. « Dans mon cas, je ne pensais jamais me rendre à vivre cette expérience et pourtant, un jour, j'ai dû me rendre

à l'évidence que c'était ça ma vie, errer sans domicile fixe et là, j'ai trouvé le courage de demander de l'aide », constate-t-il. Il se dit chanceux d'avoir à Sherbrooke, où plusieurs organismes peuvent aider et soutenir des gens en situation itinérante, souvent passagère.

Pour Nancy Mongeau, co-porte-parole et directrice éditrice du Journal de rue de Sherbrooke qui œuvre pour une réinsertion tant sociale que professionnelle des personnes itinérantes, la Nuit des sans-abri se veut une occasion de donner plus de visibilité à la cause et de montrer que l'itinérance est bien présente



Crédits : Table Itinérance de Sherbrooke

à Sherbrooke, même si on ne la voit pas. C'est un événement qui veut également montrer que l'itinérance n'est pas un choix, mais surtout une situation qui peut arriver à tout le monde. Mme Mongeau invite citoyennes et citoyens à participer à la cause, soit en faisant des dons ou en posant des gestes qui peuvent faire du bien aux personnes itinérantes. « Quelque chose qu'on peut aussi faire au quotidien, c'est de parler aux personnes itinérantes. Juste de ne pas les ignorer, ça fait déjà une grosse différence », souligne-t-elle. Se montrer ouvert et généreux, c'est tout autant important que de faire un don. « Quelqu'un qui n'a pas d'argent à donner aux organismes, juste de dire un bonjour... un sourire... ça, c'est déjà beaucoup, parce que la majorité des gens les ignorent, font semblant de ne pas les voir. C'est très blessant pour eux », ajoute Mme Mongeau, qui est aussi représentante de la Table itinérance de Sherbrooke, regroupant 25 organismes communautaires venant en aide aux personnes itinérantes.

### DES BESOINS CRIANTS, DES RESSOURCES FAIBLES

La Table itinérance de Sherbrooke dit toujours être en attente du financement fédéral concernant l'entente Québec-Canada sur la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance (STLI). Du côté provincial, la même action est attendue du gouvernement avec le Plan d'action interministériel en itinérance 2015-2020 sur le territoire de Sherbrooke. Mme Mongeau signale qu'il n'y a pas assez de ressources financières pour aider les personnes itinérantes. « Depuis 10 ans, on a vraiment beaucoup de misère. Les subventions sont coupées ou sont très difficiles à ravoier. On sait que le coût de la vie augmente, mais les subventions n'augmentent pas », décrit-elle. La TIS revendique la construction de logements sociaux et d'unités d'habitations sociales à Sherbrooke. De même, elle souhaite une bonification significative du soutien financier aux organismes d'action communautaire autonome du milieu.

*Dans mon cas, je ne pensais jamais me rendre à vivre cette expérience et pourtant, un jour, j'ai dû me rendre à l'évidence que c'était ça ma vie, errer sans domicile fixe et là, j'ai trouvé le courage de demander de l'aide*

- Martin Prévost, porte-parole de la Nuit des sans-abri

# CFAK EN NOMINATION POUR LE TITRE DE MEILLEURE RADIO DE L'ANNÉE!

Aidez-nous à remporter un Lucien!  
[projetpapineau.com/gamiq/](http://projetpapineau.com/gamiq/)

VOTE DU PUBLIC



# FEUS

FÉDÉRATION  
ÉTUDIANTE DE  
L'UNIVERSITÉ  
DE SHERBROOKE

## La Route des vins 2017 de la FEUS!

Le 28 octobre prochain, dégustez les produits du terroir directement chez les producteurs et admirez les paysages automnaux de l'Estrie! Au menu : bons vins, fromages, cidres, bières et chocolats.

Les billets sont à 20 \$ pour les membres de la FEUS et à 25 \$ pour les non-membres. Passez au bureau de la FEUS pour réserver votre place ou pour plus d'information!

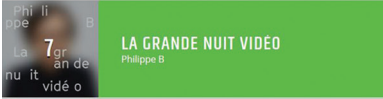
## Appel de candidatures pour le Carnaval 2018

Tu aimerais participer à l'organisation du prochain carnaval de la FEUS? Plusieurs postes sont à combler et si ton département l'offre, il est même possible de faire créditer cette implication!

Pour participer au comité, écris un courriel à [activites\\_etudiantes@feus.qc.ca](mailto:activites_etudiantes@feus.qc.ca) d'ici le 24 octobre en y joignant, sur deux ou trois lignes, une description (programme d'études, expériences passées) et le poste qui t'intéresse.

## Retour sur la collecte de sang automnale de la FEUS

Nous tenons à remercier les 414 donneurs ayant participé à notre collecte de sang automnale, ainsi que nos nombreux bénévoles pour leur aide et leur temps. Cette initiative n'aurait pas pu avoir lieu sans vous. Encore une fois merci et à la prochaine!



9	2	8	6	4	7	3	1	5
6	1	3	5	8	9	7	4	2
7	5	4	1	2	3	9	6	8
3	8	9	7	1	5	4	2	6
1	4	6	2	3	8	5	9	7
5	7	2	9	6	4	1	8	3
8	9	1	3	5	6	2	7	4
2	6	5	4	7	1	8	3	9
4	3	7	8	9	2	6	5	1

<http://www.e-sudoku.fr> n° 19971 - Niveau Facile



# remdus

Engagé pour les droits étudiants

## Assemblée générale du REMDUS

Le mardi 24 octobre prochain à partir de 18 h aura lieu l'assemblée générale du REMDUS. À l'ordre du jour : l'adoption du rapport financier au 31 août 2016, les grandes orientations du REMDUS, l'application mobile et la modification des règlements généraux du Regroupement. Nous sommes également à la recherche de candidats non membres d'associations facultaires pour être élus au congrès ou au conseil d'administration du REMDUS (les descriptions des postes pour le CA et le congrès sont disponibles dans un fichier en lien dans la dernière infolettre du REMDUS). Tous les membres du REMDUS sont conviés à assister à cette assemblée. L'AG aura lieu à l'Agora du Carrefour de l'information sur le Campus principal et sera accessible aux membres des campus délocalisés dans la salle L1-10745 sur le Campus de Longueuil et dans le local Z7-3036 sur le Campus de la santé. Les documents préparatoires à la réunion sont disponibles sur OneDrive : [usherbrooke.sharepoint.com/sites/Remdus/\\_layouts/15/guestaccess.aspx?guestaccess\\_token=Ckkn7R02f9rHHx6JgE89VUPjK1WMKlzzLugb3dImYhw%3d&fold\\_erid=2\\_1607575e995b14bf090ad075c5a8e0bcc&rev=1](http://usherbrooke.sharepoint.com/sites/Remdus/_layouts/15/guestaccess.aspx?guestaccess_token=Ckkn7R02f9rHHx6JgE89VUPjK1WMKlzzLugb3dImYhw%3d&fold_erid=2_1607575e995b14bf090ad075c5a8e0bcc&rev=1).

## Élections municipales

Le 5 novembre auront lieu les prochaines élections municipales. Mercredi dernier, le REMDUS a organisé conjointement avec la FEUS un débat entre les candidats et candidates à la mairie. Dans la mêlée, le maire sortant de Renouveau sherbrookoise, Bernard Sévigny, Hélène Pigot de Sherbrooke citoyen, Steve Lussier et

	9		8	3		6		
		3	1				5	
	8			6			1	3
2		1	9			5		
	6		2		1		7	
		5			8	4		1
3	5			2			6	
	2				7	8		
		9		8	6		3	

<http://www.e-sudoku.fr>

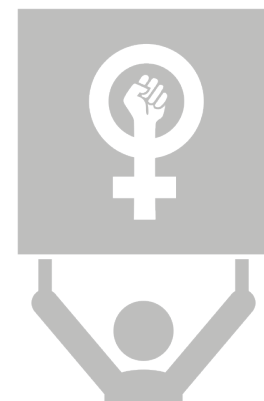
n° 17968 - Niveau Facile

Denis Pellerin ont croisé le fer. Seul le candidat Patrick Tétreault n'était pas présent. Ces prétendants à la mairie se sont échangés des répliques sur cinq thèmes dont l'environnement, l'inclusion, la communauté étudiante, le transport actif et la rétention de la communauté étudiante suite à la diplomation. Pour ceux et celles qui ont manqué le débat, une vidéo est disponible sur la page Facebook du REMDUS.

## Je m'affiche pour des rapports égaux

Du 1<sup>er</sup> au 31 octobre 2017 se déroule la campagne de sensibilisation *Je m'affiche pour des rapports égaux*. Cette campagne participative a comme objectif de promouvoir les relations égaux entre les individus, peu importe leur âge, leur identité sexuelle, leur orientation sexuelle, leur origine ethnique ou leur religion. Valoriser les rapports égaux, c'est promouvoir des relations saines au sein des couples, valoriser l'égalité entre les membres d'une même famille, entre amis, collègues, ou entre les membres d'une collectivité. S'afficher pour des rapports égaux, c'est aussi s'afficher contre la violence sous toutes ses formes. Parce que nous croyons que les rapports égaux c'est l'affaire de tous, nous vous invitons à joindre le mouvement *Je m'affiche pour des rapports égaux*. Il y a actuellement quatre manières de soutenir le projet et de rejoindre le mouvement en publiant une photo sur les médias sociaux, en affichant le logo du mouvement dans son milieu, en écrivant un texte ou en signant une déclaration. Tout est détaillé sur le site Internet du réseau « à cœur d'homme ».

# LE FÉMINISME ET LES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE



**SANDRINE  
MARTINEAU-  
PELLETIER**

section.societe@lecollectif.ca

**Le féminisme est un sujet très discuté dans les médias du moment. De Justin Trudeau et Barack Obama aux vedettes hollywoodiennes masculines portant l'inscription « I am a feminist » sur leur chandail, plusieurs hommes s'affichent de plus en plus comme adeptes du mouvement. Le Collectif a voulu savoir le point de vue des hommes étudiant à l'Université de Sherbrooke sur ce sujet contesté.**

« Qu'est-ce que le féminisme, selon vous? » et « Est-ce socialement mal vu de se présenter comme féministe aujourd'hui, étant un homme? » sont les deux questions qui ont été posées dans un groupe Facebook regroupant des étudiants de l'Université de Sherbrooke. Les tendances observées ci-dessous s'appuient donc sur les réponses des 20 répondants qui ont partagé leur opinion. Le peu de répondants rend la généralisation impossible, mais les tendances observées sont intéressantes à soulever.

### UNE DÉFINITION NÉBULEUSE

Presque unanimement, les répondants ont soutenu que la définition de base du féminisme est un mouvement qui prône

l'égalité hommes-femmes. Par contre, beaucoup d'entre eux ont mentionné que le mouvement n'était pas bien défini puisque certaines personnes se considéraient comme féministes, mais prônaient en fait la supériorité du genre féminin. « On a vu à travers les dernières années plusieurs événements ou personnalités qui ont terni la réputation du mouvement féministe en l'utilisant comme explication pour des actions sexistes envers les hommes », mentionne un répondant. Le terme « féminazies » est également sorti du lot pour décrire ces personnes discriminant les hommes au nom du féminisme, comme a décrit le répondant ci-dessus.

Certains ont aussi rapporté que le mouvement devrait aujourd'hui ajouter l'égalité de la communauté LGBTQ à celle des genres binaires pour qu'il soit représentatif d'une lutte pour l'égalité des sexes, et non exclusivement celles des femmes et des hommes. Le troisième genre et troisième sexe est de plus en plus reconnu dans différentes régions du monde. C'est entre autres le cas en Californie où le gouverneur californien a signé le « Gender Recognition Act » le 15 octobre dernier.

### UN NOM REMIS EN QUESTION

Le nom « féminisme » a aussi été un enjeu soulevé dans les réponses recueillies. Certains répondants ont mentionné croire en l'objectif principal du mouvement, qui serait l'égalité des sexes, mais ne pas trouver le nom du mouvement représentatif de son objectif, puisque le mot « femme » est mis de l'avant. Un étudiant a soulevé que, selon lui, « le terme le plus approprié serait l'égalitarisme, ce qui met[trait] les femmes et les hommes sur le même pied d'égalité ».

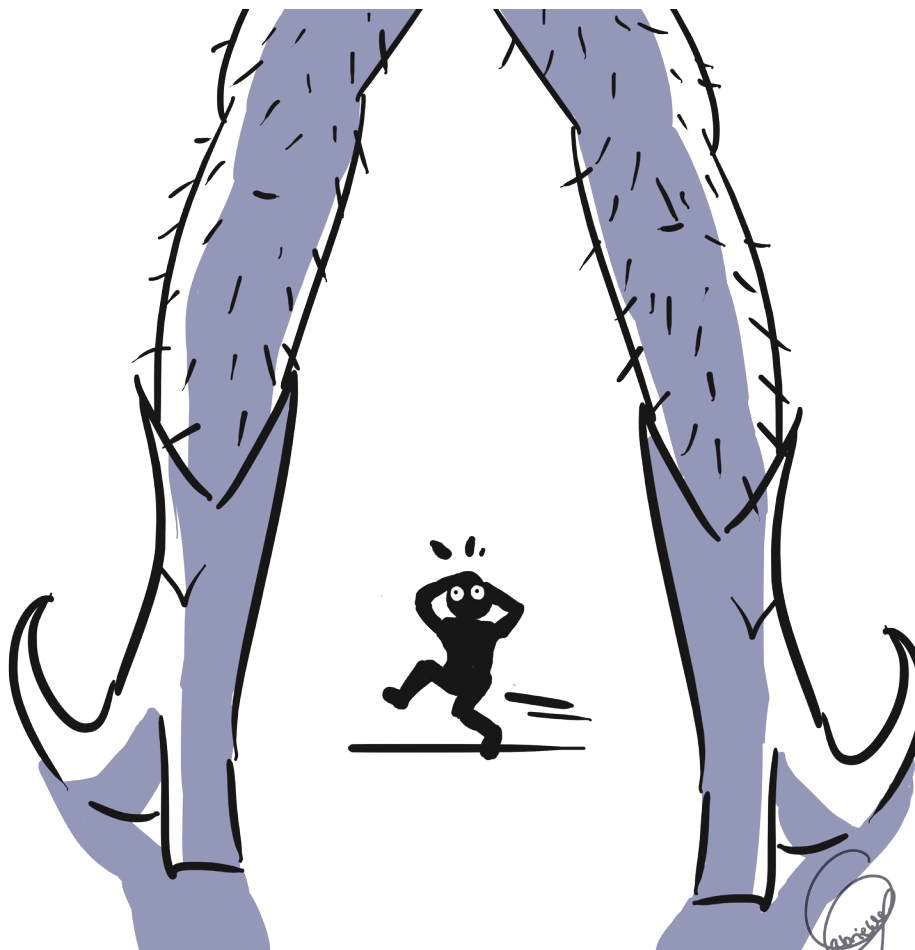
D'autres étudiants ont mentionné adhérer à l'objectif du mouvement, qui serait l'égalité des sexes, mais ne pas vouloir se prononcer eux-mêmes comme féministes puisque le nom en soi était vu trop péjorativement. S'affirmer féministe peut être perçu comme « faible et sentimental » selon un répondant, alors qu'un autre étudiant a mentionné qu'une personne ne se proclamant pas féministe était « généralement considéré comme étant misogyne, même si [elle] ne l'est pas ».

En général, les avis des répondants étaient très partagés sur la question de la perception de la société envers les hommes féministes. C'est 11 étudiants qui étaient d'avis qu'il n'y avait aucune perception négative à se proclamer féministe, alors que 9 ont décrit ressentir un malaise à s'affirmer féministe puisque qu'ils considéraient que c'est mal vu.

### LA PLACE DES HOMMES DANS LE FÉMINISME

Certains étudiants ont mentionné ne pas vouloir se positionner comme féministes, car ils remettaient en question leur apport dans le mouvement : « Le fait que je fasse malgré moi partie du camp des "opresseurs" en tant qu'homme

blanc occidental me fait sentir comme illégitime à prendre part au débat [qu'est la lutte pour l'égalité des sexes] ». Cette opinion a été partagée par deux autres répondants. La majorité des étudiants ont par contre mentionné appuyer l'objectif d'égalité des sexes du mouvement, même s'ils ne s'affirmaient pas en tant que féministes.



Crédits : gallieart.tumblr.com

### LES REVENDICATIONS DU MOUVEMENT FÉMINISTE AU FIL DU TEMPS

Le mouvement féministe a connu plusieurs vagues, chacune ayant des revendications différentes. La première vague du mouvement remonte au milieu du 18<sup>e</sup> siècle, et avait alors pour but de rendre la femme égale à l'homme institutionnellement parlant. L'amélioration de la condition des femmes et des enfants ainsi que l'égalité politique étaient les revendications principales de cette vague.

La deuxième vague est entrée en jeu dans les années 1960 et militait pour la condamnation du sexisme et prônait le contrôle de la femme sur son corps. L'égalité des droits était alors un grand enjeu, les féministes luttant pour le droit de vote, le droit au travail et le droit à l'éducation des femmes. La troisième vague, apparue dans les années 1990, est reconnue pour l'arrivée du féminisme noir, le mouvement repris par les femmes noires qui n'étaient pas prises en compte par les revendications formées dans les deux vagues précédentes.

Le professeur François Yelle de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke ajoute à cette ligne du temps une quatrième vague du féminisme dans le domaine des communications : celle de la lutte des millénaires féministes. Cette vague présentement en cours dénoncerait les comportements sexistes actuels, notamment ceux apparaissant sur les médias sociaux.

## SECTION SOCIÉTÉ

# CHRONIQUE JURIDIQUE

## RÉPARATIONS DANS UN LOGEMENT : RESPONSABILITÉ DU PROPRIÉTAIRE OU DU LOCATAIRE?

**Vous venez de signer un bail locatif et vous trouvez déjà que plusieurs réparations doivent être effectuées dans l'appartement? Cet article vous permettra de savoir à qui incombe l'obligation légale de faire les réparations dans un logement locatif au Québec.**

Rayhane Jelti

Pro bono Canada

### LES RÉPARATIONS MINEURES D'ENTRETIEN

Les réparations mineures d'entretien sont de la responsabilité du locataire. En effet, ce dernier a l'obligation de maintenir le logement en bon état. Ainsi, lorsqu'il s'agit de changer des ampoules brûlées ou de resserrer quelques vis pour s'assurer que les portes tiennent en place, c'est au locataire de s'en occuper.

### LES RÉPARATIONS RÉSULTANT DE L'USURE NORMALE

Le propriétaire, quant à lui, doit s'assurer que le locataire puisse bénéficier pleinement du logement loué. Ainsi, il doit s'occuper de la réparation et de l'entretien rendus nécessaires par l'usure normale du logement. À titre d'exemple, il appartient au propriétaire de réparer un balcon qui s'est détérioré avec le temps, de remplacer un chauffe-eau défectueux ou de changer une pomme de douche usée.

Toutefois, les dommages que le propriétaire doit réparer ne doivent pas découler de la faute ou de la négligence du locataire. Par exemple, le propriétaire ne serait pas tenu de réparer un trou dans le mur occasionné par le locataire ou une fissure résultant d'une brûlure de cigarette du locataire.

Le locataire doit d'abord aviser dans un délai raisonnable son propriétaire de la présence d'une défectuosité et lui demander d'y remédier. Si le propriétaire refuse ou néglige de le faire, le locataire peut lui communiquer une lettre, appelée mise en demeure, afin de requérir que des réparations soient effectuées dans un délai raisonnable. Si le propriétaire ne s'y conforme pas, le locataire peut tenter une poursuite judiciaire auprès de la Régie du logement. Cette dernière pourra forcer le propriétaire à exécuter les réparations nécessaires ou autoriser le locataire à les entreprendre lui-même et à se faire rembourser par la suite, notamment par compensation avec le prix du loyer.

### LES RÉPARATIONS NÉCESSAIRES ET URGENTES : UN CAS EXCEPTIONNEL

Les réparations nécessaires et urgentes doivent être effectuées par le propriétaire. Ce sont les réparations de bris importants affectant l'usage et la conservation du logement. En voici quelques exemples : une fuite grave de la tuyauterie ou du toit, un défaut des installations électriques, une panne de chauffage durant l'hiver ou une serrure défectueuse donnant accès au logement.

Or, le locataire est tenu de collaborer avec le propriétaire lorsque celui-ci entreprend les réparations. Il doit lui donner accès au logement et lui faciliter la tâche.

Si le propriétaire n'effectue pas les réparations dans un délai raisonnable, le locataire peut les exécuter sans l'autorisation de la Régie du logement. Toutefois, les trois conditions suivantes doivent être remplies : le locataire a avisé son propriétaire (par écrit préférablement), ce dernier ne s'est pas exécuté et les réparations sont réellement urgentes.

Quand les trois conditions sont remplies, le locataire peut réparer le logement par lui-même et se faire rembourser les dépenses raisonnables engendrées à même le montant du loyer. Néanmoins, ce droit octroyé au locataire doit être utilisé avec une grande prudence. Par exemple, il serait déraisonnable d'engager l'expert le plus dispendieux ou de faire des réparations qui remédient à l'urgence tout en embellissant le logement.

\*Attention, ce document ne contient pas d'avis juridique. Les étudiants membres de PBSC ne sont pas avocats et ne peuvent que discuter d'une question juridique de façon générale.

# A table POUR SHERBROOKE MET LA TABLE!

**Du 19 au 29 octobre a lieu l'évènement annuel Sherbrooke met la table. Cet évènement, qui réunit 21 restaurants dispersés dans la ville de Sherbrooke et ses alentours, semble très attendu par la population, plusieurs restaurants étant déjà remplis à coups de réservations.**

Katrine Joncas

### FAIRE DÉCOUVRIR

Cette année a lieu la quatrième édition de l'évènement Sherbrooke met la table. Cette occasion a pour but de faire rayonner Sherbrooke et de « développer sa notoriété gourmande en démocratis[ant] la bonne bouffe et la bonne cuisine », explique Marie-Claude Vidal, déléguée à la promotion et à la communauté d'affaires chez Destination Sherbrooke. C'est donc une occasion idéale pour les citoyens qui ne peuvent pas se permettre des sorties dans des restaurants trop dispendieux puisque les prix sont réduits et des menus adaptés sont offerts pour toute la durée de l'évènement. Présenté par Destination Sherbrooke, l'évènement veut également promouvoir le tourisme dans la ville de Sherbrooke : « En moyenne, les restaurants ont vu leur clientèle augmenter de 15 % dans les dernières éditions », mentionne Marie-Claude Vidal. La chargée de l'évènement explique aussi que les restaurants ont l'objectif commun d'intégrer plus d'aliments québécois et du terroir à leurs menus spéciaux, ce qu'ils font avec l'aide de la compagnie Créateur de saveurs.

### LES PRIX

Les 21 restaurants participants offrent des menus à prix réduit, soit pour le midi, le soir ou les deux. Pour ce qui est des repas servis le midi, les prix varient de 15 \$ à 20 \$, et pour les menus du soir, les prix tournent autour de 25 \$ et 35 \$. Mis à part les restaurants, certaines

entreprises de Sherbrooke ont décidé de prendre part à l'évènement en proposant certains avantages durant les 11 jours pendant lesquels Sherbrooke met la table a lieu. Par exemple, le Liverpool Billard Night Life propose une heure de billard gratuite si une facture d'un des restaurants participants est présentée, et, sous les mêmes conditions, le Strom Spa offre 5 \$ de rabais pour une expérience thermale, ainsi que 10 \$ de rabais pour une expérience thermale incluant un soin.



### UN ÉVÈNEMENT ATTENDU

Avec la réussite impressionnante de l'évènement durant les trois dernières éditions, Sherbrooke met la table continue cette année avec la même formule que les années précédentes. Pour cette édition-ci, deux nouveaux restaurants s'ajoutent à la liste, soit Siboire Jacques-Cartier et O Chevreuil. Le mot d'ordre, selon Mme Vidal, est de réserver le plus rapidement possible, puisque le nombre de clients « explose » durant cette période. Bon appétit!

## Liste des restaurants participants

Le Tapageur  
Siboire Jacques-Cartier  
Pizzicato  
Sbello II Ristorante  
Restaurant Overflow  
OMG Resto  
O Chevreuil Taverne Américaine  
Méchant Steak Sherbrooke  
Masala Café  
Restaurant Lo Ré fine cuisine du Marché  
Restaurant Lupa  
Restaurant Le Bouchon  
Restaurant la Table du Chef  
Guacamole y Tequila - Sherbrooke  
Restaurant Datoni  
Restaurant Da Leonardo  
Restaurant Comme Chez Soi  
Restaurant Auguste  
Au coin du Vietnam  
DT-Bistro sur Bourque  
L'Entr'Amis

Le  
COLLECTIF  
- MONDE -

# TOUTES LES COULEURS DE SALT LAKE CITY

*L'Utah n'est pas nécessairement le premier État qui nous vient en tête lorsqu'on évoque l'idée d'un voyage. Par contre, il est riche en paysages grandioses et les pistes de randonnées sont infinies pour les mordus de hiking.*

Paskale Leblond-Champagne

Le détour par sa capitale, Salt Lake City, en vaut grandement la peine. Comme son nom le laisse deviner, cette ville est connue pour sa quantité ahurissante de sel. Une grande partie du Grand Lac Salé s'est évaporé au fil des ans, laissant une importante couche de sel au sol. Cette surface asséchée est aujourd'hui connue comme étant le grand désert salé, qui s'étend jusqu'au Nevada. D'ailleurs, pour profiter pleinement de l'aventure, un voyage en voiture s'impose certainement. Rouler sur le sel est quelque peu déboussolant et assez unique comme expérience. D'ailleurs, à Bonneville Salt Flats, une piste de 14 kilomètres a été conçue pour accueillir les plus grands professionnels de la course automobile, capables de dépasser les 1 000 km/h avec leur bolide. De nombreux adeptes de sensations fortes ont enregistré les plus hauts records de vitesse à cet endroit.

Salt Lake City est également très convoitée par l'industrie automobile pour les publicités. En effet, c'est un lieu très prisé par les géants Nissan et Chrysler qui profitent de l'éternelle surface plate pour tourner leurs publicités. Ils ont toute l'espace nécessaire pour faire grimper l'aiguille de l'odomètre sans importuner qui que ce soit et, bien sûr, la vue est incroyable. Bien que la température durant l'hiver puisse tomber sous le point de congélation, elle peut également grimper au-delà des 40 degrés Celsius durant l'été. Lors de grosses chaleurs, la surface plate recouverte de sel crée une illusion de mirage, souvent très convoitée par les cinéastes.

Cet État n'est pas seulement blanc de sel, mais possède également plusieurs canyons rouge-orange et déserts à perte de vue. Le film *Take me Home (Aller simple)*, réalisé par Sam Jaeger, présente une grande variété des paysages du Utah. Cette comédie romantique présente

le récit de Claire (Amber Jaeger), qui habite la ville de New York. Après de nombreux conflits et de multiples déceptions, elle monte dans un taxi. Sur un coup de tête, elle demande à ce qu'on l'amène jusqu'en Californie. Le chauffeur (Thom), un homme qui n'arrive pas à garder le même boulot plus que quelques semaines, accepte l'aventure. Ce qui est bien intéressant, c'est que les deux acteurs sont en réalité mari et femme depuis plusieurs années, ce qui leur donne assurément une belle complicité à l'écran. Puisqu'il ne s'agissait pas d'un film à gros budget, ils n'ont amené que le nécessaire pour leur voyage. L'équipe était réduite; l'équipement, très minimaliste.

Les meilleurs films ne sont pas toujours ceux qui ont les plus impressionnants effets ou les plus grands noms. *Take Me Home* est un petit joyau qui réunit, en toute simplicité, romance improbable et paysages utahains.

## Classcraft

### QUAND L'ÉCOLE DEVIENT UN JEU

**En 2013, Shawn Young lance Classcraft, une plateforme ayant pour but de ludifier les salles de classe. Devenu un succès international dès sa mise en ligne, le programme obtient rapidement des résultats dans les classes de cours, motivant des milliers d'élèves à aller en classe. Le Collectif s'est entretenu avec Shawn Young, ce dernier ayant été nommé ambassadeur 2017 de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke.**

#### LES DÉBUTS DE CLASSCRAFT

Le cofondateur et PDG de Classcraft n'avait pas en tête de partir une compagnie lorsqu'il a créé sa plateforme. « J'ai eu l'idée de coder Classcraft seulement pour avoir du plaisir avec mes élèves, à l'époque », précise-t-il. C'est après trois ans d'utilisation de la plateforme dans ses classes qu'il a créé une « petite page web » pour partager son idée aux autres enseignants.

Dès sa mise en ligne, la page a reçu 130 000 visiteurs, et M. Young était demandé en entrevue par la BBC peu de temps après. C'est ainsi qu'un petit projet est devenu une entreprise vendant son produit internationalement, dans plus de 50 pays. L'entreprise est maintenant basée à Sherbrooke, mais on peut retrouver des membres de l'équipe à New York, à Montréal et à Pittsburgh.

#### FONCTIONNEMENT DE LA PLATEFORME

Classcraft a été créé pour motiver les étudiants à venir à l'école. La plateforme se base sur le fonctionnement des jeux vidéo, chaque élève ayant son avatar et accumulant des points de vie. Chaque bon coup donne des points à l'avatar, en plus de donner des privilèges à l'élève en question. L'inverse est également vrai : chaque devoir non fait, retard ou action qui s'apparente à de l'intimidation entraîne une baisse de points de l'avatar, ainsi qu'une conséquence pour l'élève. Les avatars forment une équipe : « On ne peut pas gagner tout seul. C'est un jeu collectif, donc ça favorise le vivre-ensemble des élèves », explique Shawn Young.

#### RÉPERCUSSIONS DANS LES COURS

Des études partout à travers le monde ont noté les bienfaits de Classcraft sur les élèves. Une étude faite en Espagne a noté que « dans le groupe utilisant Classcraft, trois fois moins d'élèves ont affirmé s'ennuyer en classe en comparaison au groupe témoin ». Les élèves aiment donc plus aller à l'école, ce qui a des répercussions positives sur plusieurs enjeux en éducation, dont le décrochage scolaire et l'intimidation. « De jeunes élèves sont venues me voir pour me dire qu'elles s'étaient faites des amies grâce à Classcraft », mentionne Shawn Young. Il rajoute qu'une école au Nouveau-Mexique lui a également mentionné qu'elle observait une grande baisse du taux d'intimidation au sein de son établissement.

## SECTION SOCIÉTÉ

# Semaine québécoise de réduction des déchets : apprendre à consommer autrement!

**Consommer autrement : voilà le défi lancé à la population québécoise à l'occasion de la Semaine québécoise de réduction des déchets (SQRD) qui se déroule du 21 au 29 octobre. Réduire ses déchets permet de contribuer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. En 2014, l'élimination des déchets représentait 6,7 % des émissions totales du Québec.**

Alysée Lavallée-Imhof

Crédits : Pixabay

## CONSUMER AUTREMENT

La quantité de déchets produits chaque minute dans la province québécoise témoigne de l'ampleur d'un phénomène incontesté : celui de la surconsommation. Pas moins de 13 millions de tonnes de déchets sont produites chaque année au Québec, ce qui représente un camion benne de 25 tonnes à la minute quittant les rues banlieusardes, direction la décharge. Ainsi, alors que l'étudiant universitaire passe une matinée à lire le contenu de son journal étudiant en écoutant d'une oreille distraite son cours, ce ne sont pas moins de 150 camions à ordures qui prennent le chemin du dépotoir.

Consommer autrement, c'est aussi reconnaître qu'il ne suffit pas de diminuer ses achats pour que s'opère un régime minceur dans les poubelles : nul

ne pourrait se passer d'un toit, de nourriture et de vêtements pour vivre décemment. Il faut donc tendre vers une consommation plus responsable, plus respectueuse de l'environnement. Ainsi, Campus Durable, en collaboration avec les nombreux comités en développement durable du campus, organise une série d'événements gratuits dans le cadre de la SQRD, s'adressant à l'ensemble de la communauté universitaire et à la population.

## ACTIVITÉS OFFERTES

Quelques activités pratiques permettant d'intégrer au quotidien une consommation plus responsable sont prévues au programme. Par exemple, pour protéger les lèvres gercées par grands froids, il y a un atelier de fabrication de baume à lèvres à base de cire d'abeille animé par le comité Zéro Déchet UdeS et Ruche

Campus. Pour des pousses fraîches durant la saison hivernale, il est possible d'opter plutôt pour l'atelier du Jardin Collectif et du comité Zéro Déchet UdeS qui permettra d'apprendre les rudiments de la germination en pot.

Conférences, projection du documentaire « La POUbelle province », atelier de fabrication de tofu maison avec l'Association végétarienne de l'UdeS, kiosque d'information animé par le comité Frigo Free Go : la SQRD est une semaine d'activités variées à ne pas manquer!

Pour connaître l'ensemble de la programmation, consultez la page Facebook de Campus Durable : [facebook.com/udesdurable](https://facebook.com/udesdurable).

## CHRONIQUE

# LES ENJEUX MUNICIPAUX, UNE AFFAIRE DE DÉBATS

**Lorsque les dernières feuilles d'automne toucheront le sol, l'hôtel de ville de Sherbrooke aura un conseil municipal fraîchement élu. Sera-t-il représentatif de l'opinion de la population? Partagera-t-il ses valeurs? Il n'y a qu'une façon de pouvoir s'en assurer : il faut voter!**

Francis Mayville

Si l'on se fie au rapport publié par la Ville à la suite des dernières élections, on constate que ce n'est qu'un faible 42 % de la population sherbrookoise qui a voté en 2013. C'est d'autant plus inquiétant lorsqu'on compare ce chiffre à celui des élections de 2005 et de 2009, pour lesquelles le taux de participation était de 44,6 %. C'est à se demander quel intérêt les gens habitant la ville accordent aux élections municipales et ce qui fait en sorte qu'il diminue. De même, quelle place prendra l'opinion étudiante dans les décisions qui seront prises lors des quatre prochaines années?

La Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke (FEUS) recensait, lors des dernières élections fédérales, près de 40 000 étudiants ayant l'âge

de voter dans les différents campus de l'UdeS, sans parler de l'Université Bishop's. Ainsi, dans un monde utopique où tous et toutes voteraient, la voix étudiante constituerait un énorme rapport de force au sein de la ville.

## QUELS ENJEUX MAJEURS SONT À SUIVRE DE PRÈS EN 2017?

Au cours des dernières années, les relations entre la Société de transport de Sherbrooke (STS) et le monde étudiant ont oscillé entre l'entente et la mésentente. En conséquence, des idées telles que l'ajout d'un poste étudiant au conseil administratif de la STS et l'amélioration de l'efficacité des lignes d'autobus ont été ajoutées aux plateformes politiques de plusieurs candidats.

Ensuite, cette année, un grand débat tourne autour de la transparence et de l'anticollusion. En ce sens, un plus grand intérêt qu'à l'habitude est porté sur l'inclusion citoyenne. Des idées telles que la mise en place de budgets participatifs ou encore des consultations citoyennes ont été mises de l'avant par les divers partis et candidats indépendants.

Enfin, l'environnement semble un sujet important dans les revendications des cinq côtés de la table. La protection de l'eau reste l'élément le plus ciblé considérant les deux rivières qui traversent Sherbrooke. Néanmoins, tous et toutes font des efforts afin de mettre en place des politiques vertes de toute sorte. À suivre!

## SUR PAPIER, C'EST BIEN, EN VRAI, C'EST MIEUX!

Pour ceux et celles qui aimeraient analyser à fond les idées et compétences de chaque candidat et candidate à la mairie, il est possible de visionner, sur la page Facebook du REMDUS, l'enregistrement du débat des chefs de la FEUS et du REMDUS, lequel s'est tenu le 11 octobre dernier. Le débat portait notamment sur l'environnement, l'inclusion des minorités, le transport en commun et plus encore.

Pour plus d'événements/d'information, il est bon de prendre le temps de suivre les pages des candidates et candidats afin de rester à l'affût des prochaines étapes.

# S'alimenter QUAND ON A LE BEC SUCRÉ



**JOSIANNE  
CHAPDELAINE**

section.campus@lecollectif.ca

**À la veille de la fête qui invite à la consommation de sucreries, il s'avère pertinent de se pencher sur les effets du sucre sur la santé et sur la concentration des étudiants. L'Halloween approche, mais les devoirs, eux, continuent!**

### DES CHIFFRES SALÉS

Selon Statistique Canada, la consommation de sucre individuelle par habitant au Canada s'élevait à 40 kilogrammes par année en 2004. En 2015, selon l'Organisation internationale du sucre, le

Canada arrivait au 50<sup>e</sup> rang des pays qui consomment le plus de sucre.

Une mauvaise alimentation, dont le surplus d'apports en sucre, causerait plus de 35 millions de morts par année dans le monde selon une étude réalisée par trois scientifiques de l'Université de Californie à San Francisco en 2015.

Une mauvaise alimentation est une des causes du diabète. En 2015, 3,4 millions d'individus souffraient de diabète, selon Diabetes Canada. Ce chiffre représente 9,3 % de la population canadienne. Au Québec, 830 000 personnes souffrent du diabète, dont 250 000 qui ne sont pas au courant, selon les estimations de Diabète Québec en 2014.

### LA RESTRICTION N'EST PAS TOUJOURS LA SOLUTION

Pour avoir une bonne alimentation, il y a certains aliments à mettre en valeur dans les repas. La nutritionniste Cora Loomis recommande d'incorporer les grains entiers, les légumineuses, les fruits et légumes, les noix et les graines. « Il faut aller chercher beaucoup de plantes et de fibres qui vont fournir des glucides qui sont sains et qui sont combinés avec plein de vitamines, minéraux et antioxydants. Ce qui est vraiment important, c'est de maintenir une variété dans son alimentation. »

Certains veulent améliorer leur alimentation en éliminant catégoriquement des aliments de leur quotidien. Cora Loomis affirme qu'il ne s'agit pas de la solution miracle. « Plus on se donne le droit, plus on enlève l'interdiction, le moins on en mange. Le changement durable, c'est un changement qui est lent. » Elle suggère plutôt de s'assumer lorsque le désir

de

manger un biscuit bien sucré se présente, tout en ayant une bonne alimentation lors des repas principaux et de ne pas abuser. « Se priver n'est pas la réponse à tout », ajoute-t-elle.

### LA SOURCE D'ÉNERGIE DES ÉTUDIANTS

Plusieurs étudiants peuvent avoir recours à des boissons énergisantes sucrées afin de maintenir un niveau d'énergie et de concentration lors de travaux scolaires. Charles-Antoine Séguin est un étudiant qui admet utiliser cette technique. « Les boissons énergisantes diffèrent du café. C'est un goût plus rafraichissant et l'énergie est immédiate. »

Cora Loomis suggère plutôt de trouver d'autres façons de s'énergiser ou de se reposer davantage. « Il est possible d'aller faire de l'exercice, d'aller prendre une simple marche. Un deuxième café peut s'avérer une solution plus saine pour la santé. »

Les étudiants de l'Université de Sherbrooke ont diverses relations avec le sucre. « Je mange du sucre, car j'aime ce que ça goûte, mais j'ai conscience que le sucre de fruits et légumes, les bons glucides, sont ceux qui peuvent m'apporter de l'énergie lors des journées d'étude », souligne Guillaume Marcotte.

« Mon truc, c'est vraiment de ne pas trop manger lors des repas. De cette façon, on évite la période de fatigue où on désire faire une sieste plutôt qu'étudier », raconte Alexandra Charbonneau.

Des aliments peuvent aider à maintenir une constante source d'énergie au quotidien. « Pour réduire les chances de vivre un *crash*, il faut combiner les glucides

avec des fibres. Il y a les fruits et les légumes qui sont à favoriser, car il y a le sucre naturel, mais aussi les fibres. L'absorption va être ralentie; le sucre va aller moins rapidement dans le sang », explique Cora Loomis.

« Le truc, c'est de vraiment porter attention à l'effet des aliments sur soi. Chaque personne est différente et ce n'est pas tout le monde qui peut ingérer la même chose et se sentir bien », ajoute-t-elle.

### LA CONSOMMATION D'ALCOOL

Sur le Campus principal de l'Université de Sherbrooke, certains jeudis peuvent occasionner la consommation d'alcool. EducAlcool recommande de ne pas dépasser deux verres pour les femmes et trois verres pour les hommes par jour. Les boissons alcoolisées ne sont pas conçues pour avoir de bonnes valeurs nutritives. Ainsi, l'alcool est plutôt une façon de passer du bon temps, de se rassembler ou de se faire plaisir. Sur ce sujet, Cora Loomis rappelle qu'il est important de se questionner sur le nombre de consommations par semaine et la quantité ingérée à chaque occasion. « Il faut être conscients de nos valeurs, de nos raisons et qu'est-ce qui fait du sens pour nous par rapport à la consommation. »



## SECTION CAMPUS

# RÉNOVATIONS À L'ÉCOLE DE MUSIQUE



**Des travaux de rénovation majeurs battent leur plein à l'École de musique de l'Université de Sherbrooke. En plus de la restauration structurelle du bâtiment, le pavillon C3 sera complètement réaménagé afin de répondre aux besoins d'une pédagogie novatrice qui s'inspire de la réalité musicale actuelle.**

Marie-Hélène Chroquette

Il y a maintenant 25 ans que l'École de musique s'installait dans le pavillon C3. Depuis, le nombre d'élèves fréquentant le département a largement augmenté et la structure du bâtiment C3 s'est détériorée. « Nous travaillons à la planification de ce projet d'envergure depuis plus de six ans. Les étudiants et le personnel ne reconnaîtront plus l'École. Elle sera refaite intégralement, puisqu'on ne garde que la structure bétonnée », souligne Pier-Luc Papineau, coordonnateur au département de musique.

## DES INSTALLATIONS D'AVANT-GARDE POUR DES PROGRAMMES D'APPRENTISSAGE NOVATEURS

Au cours des dernières années, les différents programmes d'études du département de musique ont fait l'objet de réévaluations en fonction des réalités du marché du travail et des dernières avancées pédagogiques et technologiques. Ces démarches ont mené à la planification d'un environnement collaboratif à la fine pointe favorisant l'autonomie, la créativité, la polyvalence et le dépassement de soi. « Nous aurons parmi les meilleures installations audio-numériques universitaires pour la création de musique de film/jeu vidéo et la recherche en interprétation, inspirées des modèles de production californiens tels que les célèbres studios du compositeur de musique de film Hans Zimmer. Pour l'enseignement, un centre d'analyse vitré permettra, par exemple, aux enseignants et étudiants de voir, entendre et communiquer en temps réel avec les musiciens de deux plateaux d'interprétation et favorisera une synergie de plus en plus essentielle entre les interprètes et les compositeurs de musique. On va bien au-delà de la théorie. Il s'agit d'un contexte réel et appliqué de production professionnelle », explique André Cayer, directeur de l'École de musique.

Favoriser l'apprentissage actif avec une utilisation autonome des installations par les étudiants sera possible grâce à la technologie IP et un système interactif d'enregistrement centralisé. « Les différents environnements de prise de son, de diffusion et d'enseignement seront tous interconnectés, et ce protocole permettra de diminuer les coûts, la perte de qualité dans le traitement du signal et les risques de problématiques tout en démultipliant les capacités », ajoute Pier-Luc Papineau.

Le site du pavillon C3 sera également le théâtre d'innovations sur le plan écoénergétique. « L'utilisation d'un système géothermique permettra des économies d'environ 30 000 \$ par année en matière de chauffage et de climatisation pour plusieurs pavillons situés sur le Campus, en plus d'une réduction des émissions de gaz à effet de serre de 250 tonnes d'équivalent CO<sub>2</sub> », explique Rock Blanchard, adjoint à la gestion des ressources informationnelles, des immobilisations et des infrastructures de la Faculté des lettres et sciences humaines. 15 forages de 150 mètres de profondeur furent nécessaires afin d'installer les 5500 mètres de tuyau qui contiendront 5000 litres de glycol nécessaires pour recueillir l'énergie naturellement présente dans le sol. « D'autres facteurs écoénergétiques seront mis de l'avant à l'École de musique, tels que l'éclairage à DEL, le verre triple épaisseur pour les fenêtres ainsi qu'une isolation respectant les nouvelles normes dont s'est dotée l'Université », explique Rock Blanchard.

## UN GRAND TRAVAIL D'ÉQUIPE

Les décisions concernant la stratégie de réaménagement du C3 ont impliqué de nombreux acteurs. En plus de multiples consultations étudiantes et d'évaluations basées sur les besoins pédagogiques, les avis d'experts spécialisés tels des acousticiens, des ingénieurs, des architectes et des scénographes furent écoutés. « La qualité du son que l'on entend dans les salles doit être optimisée et adaptable

en fonction des différents ensembles musicaux impliqués. Les conseils d'une équipe d'acousticiens permettent de magnifier le son en disposant les angles à des endroits stratégiques ou en utilisant des matériaux spécifiques qui absorbent ou réfléchissent les ondes sonores, par exemple », explique André Cayer. De l'interprète solo à l'orchestre symphonique, toutes les possibilités d'enregistrement seront réalisables grâce à l'acoustique variable disponible dans les locaux de pratique comme les studios d'enregistrement. « Plusieurs innovations découlent de ce projet de réaménagement majeur, par exemple en ce qui a trait à la gestion acoustique du système de ventilation. Si on enregistre pour un même projet à deux moments différents, la pression d'air dans la salle devra être identique. Il faut penser aux moindres détails! », ajoute Pier-Luc Papineau. Au niveau architectural, l'équipe devait prendre en compte les contraintes imposées par la structure existante du bâtiment. « Les murs forment des angles irréguliers et, surtout, il y a des colonnes de béton disposées à peu près partout. C'était un vrai casse-tête. Au final, l'équipe a tout de même su profiter des faiblesses du bâtiment pour en faire des forces », s'enthousiasme Pier-Luc Papineau.

Si tout se déroule sans anicroche, les étudiants et le personnel du département de musique, qui sont en ce moment répartis entre autres dans les locaux de la Faculté des lettres et sciences humaines ainsi qu'au Centre culturel, devraient réintégrer leurs locaux progressivement au cours de la session d'hiver et, ainsi, pouvoir y célébrer, en septembre 2018, le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'installation de l'École de musique dans le pavillon C3!

## L'ÉCOLE DE MUSIQUE EN CHIFFRES

plus de 70 locaux, la plupart disponibles 24 h/24, 7 jours/7 pour les étudiants de l'École de musique avec accès par carte magnétique

Le Centre de formation et de production en création musicale, interprétation, musiques à l'image et musiques interactives comprendra :

### 2 salles de concert et d'enregistrement:

- 1 grand plateau d'une capacité de 140 auditeurs (ou d'un orchestre symphonique complet avec chorale), comprenant 4 isolements d'enregistrement spécialisés
- 1 salle de récital avec vue sur le Campus d'une capacité d'environ 80 auditeurs et pouvant également servir de plateau pour la prise de son\*
- 2 plateaux de musique de chambre ayant une vue sur le Campus et sur le mont Orford\*
- 2 plateaux d'interprétation pop/jazz/monde\*
- 1 grand plateau de recherche en percussions\*

### 3 régies d'enregistrement, mixage et postproduction :

- 1 régie principale pouvant accueillir une vingtaine d'étudiants avec écran microperforé de type cinéma et son ambiophonique 7.1, en plus d'une vue vers les 2 grands studios d'enregistrement principaux
- 1 régie dédiée au grand plateau de recherche en percussions et au plateau pop/jazz/monde
- 1 régie dédiée au plateau de musique de chambre

### 4 salles de classe spécialisées, dont :

- 1 laboratoire de création et de projets d'intégration d'une capacité de 27 places
- 1 classe de type conférence d'une capacité de 43 places
- 1 salle de séminaire et de conférence d'une capacité de 20 places
- 1 centre d'analyse et d'écriture musicale d'une capacité de 27 places avec vue intégrale sur le grand plateau de concert et le plateau de musique de chambre

\* Note : tous ces espaces peuvent également servir simultanément de studio pour l'enregistrement.

# QUEL SHERBROOKE DÉSIREZ-VOUS?

## BILAN DU DÉBAT POUR LA MAIRIE TENU SUR LE CAMPUS PRINCIPAL

**Quatre des cinq candidats et candidates à la mairie de Sherbrooke ont eu l'occasion de débattre ensemble pour la première fois le 11 octobre dernier à l'Agora de l'Université de Sherbrooke. L'évènement a attiré une cinquantaine de participants le soir même, et la vidéo de sa diffusion en direct sur Facebook a été visionnée près d'un millier de fois en une semaine.**

**Dominique Wolfshagen**

Conviés par la FEUS et le REMDUS, le maire sortant Bernard Sévigny ainsi que les aspirants maires Denis Pellerin, Hélène Pigot et Steve Lussier se sont réunis à l'Agora pour débattre de leurs ambitions pour Sherbrooke. Le cinquième candidat à la mairie, Patrick Tétreault, n'a malheureusement pas répondu à l'appel.

C'est Mme Hélène Pigot, à la tête du parti Sherbrooke Citoyen, qui a ouvert le bal en déplorant que la politique municipale soit trop souvent réduite à son rôle de gestion. Elle croit qu'outre cette mission, son parti pourrait enrichir la Ville d'une vision. Durant le débat, Mme Pigot a présenté certaines de ses visées : une gestion durable, une participation citoyenne et un développement économique basé sur le local.

M. Bernard Sévigny, maire sortant et chef du parti Renouveau sherbrookoise, s'est présenté comme l'homme d'expérience – celui qui a fait ses dents comme conseiller avant de se présenter à la mairie. Il gouverne le conseil municipal depuis maintenant huit ans : il croit donc être le plus outillé pour parfaire la gestion de Sherbrooke.

Œuvrant dans le domaine de la finance, le candidat indépendant Steve Lussier avoue accorder une grande importance au point de vue économique, mais il affirme également vouloir rehausser les infrastructures et la qualité de vie. Ses projets incluent des autobus express sur les grandes artères de la ville (proposition également partagée par Mme Pigot) ainsi que l'interconnexion des pistes cyclables.

Enfin, M. Denis Pellerin, également candidat indépendant, a moins parlé de ses plans qu'il n'a dénoncé les décisions passées de M. Sévigny. Il s'est néanmoins présenté comme étant un candidat sérieux, déjà très impliqué en politique municipale, qui apporterait des idées neuves pour la gestion de Sherbrooke et la création d'emplois.

### QUELQUES MOMENTS COCASSES

Malgré le sérieux avec lequel les candidats se sont prêtés au débat, la soirée a été ponctuée de ripostes amusantes.

Par exemple, M. Pellerin a conclu son intervention sur l'inclusion en politique en déclarant que « la place des femmes, c'est partout. Ceux qui n'aiment pas ça iront ailleurs que partout ». La prise de parole revenait ensuite à Mme Pigot, qui a saisi l'occasion pour répliquer à la blague : « Bien, écoutez, si vous voulez vraiment que les femmes soient partout, votez pour moi! »

Le débat a également été animé par quelques interventions plutôt provocatrices de la part de M. Lussier, comme lorsqu'il a déterré le « scandale »

Le principal receveur desdits coups de pelle, M. Sévigny, partage cet avis : « Ça a permis des petits duels, mais c'est de bonne guerre. Ça nous a permis d'exposer notre vision du développement de la ville de Sherbrooke. On l'a senti qu'on n'a pas nécessairement le même angle, et c'est correct, c'est la diversité! »

Mme Pigot croit quant à elle que la séance aura nourri la réflexion des auditeurs. « C'était très intéressant de voir les échanges et voir où chacun se plaçait. Parce que là, on voit se dessiner une ville de Sherbrooke qui sera différente selon qui sera au poste de la mairie », énonce-t-elle.

C'est en effet l'impression des participants. « J'avais déjà une idée en tête, mais ça permet vraiment de voir, de confirmer ce que je pensais. On connaît un peu plus les lignes directrices de chacun des partis. Les indépendants, c'est sûr qu'on les voyait moins, donc c'était vraiment pertinent à mon avis de voir qui ils étaient », rapporte Oliver, étudiant en biochimie de la santé.

« C'est sûr qu'on aurait aimé ça que les cinq candidats et candidates soient présents », concède William Leclerc-Bellavance, président du REMDUS. « Il y en a quatre qui ont répondu, donc on était contents que ces quatre-là soient présents. Sinon,

la qualité des échanges, ça a quand même été respectueux, puis on a parlé d'idées aussi – [...] c'était pas juste des réponses vagues et floues », témoigne-t-il.

### LA SUITE

Les candidats et candidates à la mairie débattront de nouveau au Eggs Fruit sur la rue King Est le 24 octobre. Ce rendez-vous de type 5 à 7 est organisé par ODACE (organisme de développement d'affaires commerciales et économiques), mais l'évènement est payant (25 \$ le billet), car il inclut consommations et nourriture.

Vous pouvez également voir ou revoir le débat du 11 octobre sur Facebook, dans la section vidéo des pages du REMDUS et de la FEUS.

Que ce soit le 29 octobre au vote par anticipation (de 12 h à 20 h) ou le 5 novembre pour le jour du scrutin (de 10 h à 20 h), vous êtes invités à exprimer votre vision pour Sherbrooke.



Crédits : gallieart.tumblr.com

des pancartes de Mme Pigot ou qu'il a rétorqué du tac au tac « En faites-vous du vélo, M. Sévigny? »

M. Pellerin a quant à lui diversifié le ton de la soirée, tantôt en critiquant vivement certaines décisions de M. Sévigny, tantôt en ajoutant quelques touches humoristiques pince-sans-rire – pour ensuite revenir à la charge en objectivant : « J'en vois qui rient, mais ce n'est pas drôle! »

### UN ÉCHANGE APPRÉCIÉ

« C'était mon premier débat, donc j'avais un petit peu de nervosité », confie M. Lussier, ajoutant qu'il a bien aimé la discussion.

M. Pellerin a pour sa part applaudi le format du débat, soit quatre prises de position en réponse à une question, suivies d'une brève mêlée. « Ça permet de donner ce que j'appelle des petits coups de pelle dans les genoux. J'aime bien ça, parce que ça sort les candidats de leurs zones de confort », explique-t-il.

# Célébrer l'halloween sur le campus

Enfilez vos plus beaux déguisements d'Halloween lors des 5@11 qui auront lieu le jeudi 26 octobre dès 17 h.

5@11 Pépé et sa guitare - En prestation dès 19 h  
5@11 Bienvenue dans l'Upside Down - Faculté d'éducation  
5@11 It - École de gestion  
5@11 Monster University - Faculté de génie



**ZOÉ NADEAU-VACHON**

section.culture@lecollectif.ca

**C'est en août dernier qu'est paru le roman *Les cigales* d'Antonin Marquis. Dans cette première œuvre, l'auteur d'origine sherbrookoise nous livre une histoire à la fois légère et réfléchie qui nous replonge dans l'ambiance de la grève étudiante de 2012. On y découvre des personnages vrais et décomplexés qui essaient tant bien que mal de faire face aux questionnements sociaux, politiques**

**et personnels soulevés par la grève. Il s'agit d'un roman invitant où l'auteur nous laisse une place sur la banquette arrière de la voiture des parents de Dave pour accompagner les protagonistes dans une aventure sur les routes américaines.**

Alors que la grève étudiante bat son plein, Dave et J-P, deux amis d'enfance, décident de profiter de la suspension des cours pour s'évader aux États-Unis dans un *roadtrip* de 10 jours. La route les mènera jusqu'à Newport, en passant par Boston et quelques terrains de camping miteux. L'amitié entre les deux garçons sera mise à l'épreuve par la fatigue, les questionnements qui les habitent et le fossé qui s'est creusé entre eux durant les années d'université où ils ont été séparés. Ils tenteront de s'approprier à nouveau et de comprendre ce que l'autre est devenu.

Pendant ce temps, Caro, la blonde de J-P, reste à Montréal pour remplir son premier contrat à temps plein en tant qu'enseignante de français au secondaire. Tout récemment diplômée, Caro tente de se faire à sa nouvelle vie de jeune professionnelle. La routine lui pèse lourd et la transition entre les études et son entrée dans le « vrai » monde des adultes est plus difficile que prévu. La solitude causée par l'absence de son chum lui donnera l'occasion de faire le point sur sa vie.

#### DES PERSONNAGES COMPLEXES

C'est au fil des dialogues que les personnages se dévoilent peu à peu et nous donnent accès à leurs pensées les plus intimes. Il devient facile de s'identifier aux personnages, car ils ont chacun des préoccupations auxquelles nous pouvons tous nous rattacher.

Dave est l'aspirant poète introverti et incompris qui étudie en littérature. Il ne peut s'empêcher de juger J-P, qu'il trouve naïf et un peu trop *hipster*. Après avoir été refusé à la maîtrise, il se demande ce qu'il va faire de sa vie et ressent un besoin pressant de sortir de chez lui. J-P, lui, vient d'être accepté à la maîtrise en arts visuels, mais il doute de ses compétences et de sa créativité. A-t-il vraiment ce qu'il faut pour être un artiste? Quant à Caro, le confort de sa vie de couple et son quotidien routinier lui donnent l'impression qu'elle est devenue « plate ».

La création de la personnalité de chacun des personnages est remarquable, mais c'est surtout les relations qui les lient qui sont encore plus captivantes. Tout au long de leur voyage, Dave et J-P alternent les moments de camaraderie et de confrontation. « L'idée était de confronter le cynisme de l'un à l'espèce de naïveté de

l'autre, explique Antonin Marquis. [...] Je trouvais que ça faisait une relation très réaliste, dans le sens où tes bons amis, tu te fais du fun avec eux, mais il y a des côtés qui te tapent sur les nerfs aussi! Je les ai créés dans cette optique-là, comme ça ils allaient pouvoir révéler leur caractère peu à peu, au fur et à mesure que le roman avance. »

#### RETOUR EN 2012

Le choix d'inscrire l'histoire dans le contexte de la grève étudiante a été bien réfléchi par l'auteur. Au printemps 2012, Antonin Marquis était étudiant à la maîtrise en études littéraires à l'UQAM. La grève a surtout été pour lui un travail intellectuel qui l'a inspiré dans la rédaction de son roman : « C'est sûr que les événements m'ont beaucoup influencé et m'ont fait beaucoup réfléchir, confie-t-il. C'était un éveil politique. » Cet éveil est également vécu par les personnages de son roman, qui prennent position dans la grève et tentent de s'impliquer du mieux qu'ils le peuvent. « Est-ce qu'on fait la bonne chose? Est-ce qu'on devrait plus s'impliquer? Comment est-ce qu'on devrait le faire? [...] Ce sont tout plein de réflexions qui ont été les miennes, et qui le sont encore », expose le jeune écrivain.

Selon l'auteur, deux histoires composent son roman. Il y a la grande histoire, « celle avec un grand H, qui est dans les livres d'histoire », et la petite histoire, celle plus intime des personnages, qui est à l'avant-plan. « Je trouvais que jouer sur les deux plans rendait chacune des deux histoires plus intéressantes », explique-t-il.

Finalement, la grève est aussi l'occasion pour les personnages de prendre une pause de leur quotidien et d'observer leur vie et leurs choix avec un peu plus de recul.

#### UNE VERSION PLUS ÉTOFFÉE

À sa première version, *Les cigales* était une histoire de 90 pages qu'Antonin Marquis avait écrite pour son mémoire de maîtrise. À ce stade, le roman était surtout composé de dialogues et s'apparentait davantage à un scénario. Avant de l'envoyer à des maisons d'édition, l'auteur a décidé d'étoffer son manuscrit, qui fait maintenant le double de la longueur de la version originale : « Quand je l'ai retravaillé, j'avais l'impression que j'avais besoin d'aller un peu plus en profondeur dans les personnages, donc j'ai mis beaucoup plus de narration et d'introspection. [...] Je n'avais pas encore tout dit ce que j'avais à dire. »

Antonin Marquis poursuit maintenant ses études au doctorat en études littéraires à l'Université de Sherbrooke. Il a déjà entamé la rédaction de son deuxième roman, sur lequel il a accepté de nous glisser quelques mots. L'histoire se déroulera encore une fois lors de la grève en 2012 et un peu plus tard, en 2015. Elle mettra en vedette un étudiant anarchiste et un avocat fiscaliste, deux protagonistes diamétralement opposés. Nul besoin de dire que nous avons déjà hâte que ce roman se retrouve sur les tablettes des librairies!

# Agora

## CULTURE

# Les cigales,

UN PREMIER ROMAN

POUR L'ÉCRIVAIN

SHERBROOKOIS

ANTONIN MARQUIS

Antonin Marquis

Les cigales

roman



Romanichels

**XYZ**  
éditeur

# LES AFFAMÉS :

## UNE INVASION COMMENCÉE LE 20 OCTOBRE

Crédits : radio-canada



**Avec une sortie en salle le 20 octobre dernier, le fruit du long travail du réalisateur et acteur Robin Aubert pourra finalement être vu par le grand public. Même s'il a été plus souvent aperçu devant la caméra au cours des dernières années, avec ce film, l'acteur a décidé de faire sa mission de prouver que le cinéma de genre a sa place au Québec. Avec un retour dans le cinéma d'horreur après son film Saints-Martyrs-des-Damnés, Robin Aubert nous offre son plus récent projet : Les Affamés.**

Thomas Goudreault

### FILM PRIMÉ ET ATTENTION MÉRITÉE

Primé de meilleur long métrage canadien au 42<sup>e</sup> Festival international du film de Toronto (TIFF) le mois dernier, *Les Affamés* est d'une qualité rarement atteinte dans le cinéma d'horreur québécois. Le film emprunte à plusieurs influences, comme l'expérimental ou les films plus personnels, ce qui ajoute beaucoup de richesse à l'œuvre. De plus, *Les Affamés* ne lésine pas sur les sons atmosphériques, la musique stridente et la violence suggérée, sans oublier les blagues de papa, les réflexions existentielles et les images fabuleuses dignes d'une superproduction hollywoodienne. On voit rapidement que le film est une ode aux films d'horreur avec l'ambiance lourde et les zombies omniprésents dans les premières scènes. Pourtant, ce long métrage est bien plus que cela : il est une déclaration d'amour de Robin Aubert envers son Québec, ses proches et sa région, Ham-Nord.

### ENTREVUE AVEC LES ARTISTES

Après avoir visionné le film en avant-première, *Le Collectif* a eu la chance de s'entretenir avec le réalisateur du film, Robin Aubert, ainsi qu'avec l'interprète du personnage principal, l'acteur Marc-André Grondin.

Très tôt dans le film, on constate que *Les Affamés* est bien plus qu'un film de zombies. Robin le dit lui-même que son film s'apparente davantage à une critique politique. Lors de l'écriture du film, le réalisateur était seul dans le Grand Nord canadien pour son film *Tuktug* et réfléchissait sur le futur de l'humain et de sa société. « L'humain me fait peur, énonce Robin Aubert. Je nous trouve aveugles ces temps-ci. Je trouve que l'on ne respecte pas l'endroit où l'on vit. Je n'ai vraiment aucune idée si c'est récent ou si c'est moi qui le réalise juste maintenant, mais ça reste que l'humain me décourage. »

Robin Aubert a choisi d'utiliser les zombies pour transmettre au public cette réflexion. Selon le réalisateur, la société moderne est habitée par des zombies, des humains détachés de la réalité. Les humains exploitent la Terre de façon insensée et ne réfléchissent pas aux conséquences de leurs actes, ce qui attriste Robin Aubert et l'a inspiré pour faire ce film. Encore plus fataliste, Marc-André Grondin rappelle que « peu importe ce qu'il se passe entre les humains, la planète va nous survivre ». Ces réflexions semblent nihilistes, mais « en même temps, j'ai espoir en l'humain », rappelle Robin Aubert. Il a espoir que l'humain est bon, qu'il aime d'amour ses proches et qu'il veut le meilleur pour ces derniers. C'est pour cette raison que le film place ses personnages dans un contexte intime en contact avec leurs proches, en campagne et non dans la grande ville. Que ferions-nous si notre mère, notre sœur, notre ami d'enfance ou notre conjoint devenait un zombie? À plusieurs reprises dans le film, un ou des personnages se retrouvent devant un choix moral : laisser vivre ou tuer, conserver son humanité ou s'adapter et survivre. Le film est une étude de l'humain et le moyen pour Robin Aubert de transmettre le message que l'humain est fondamentalement bon.

### UN FILM À VOIR

Avant d'aller voir le film au cinéma, il est important pour le futur spectateur de savoir que le film entre bel et bien dans la catégorie horreur ou « film de zombies », mais qu'il reste ouvert à tous. Bien que violent et cru, il est accessible, de par son réalisme, son humour et la qualité de sa réalisation. Ce n'est pas un film d'horreur classique qui tente de vous faire peur à chaque tournant, c'est un film d'ambiance et intelligent. Personnellement, je crois que le film est un grand coup pour le cinéma québécois en général et de genre, car il prouve que nous sommes capables de créer des films de grande qualité dans plusieurs styles. *Les Affamés* est un film riche qui soulève beaucoup de questions. Il met au défi le spectateur et lui demande : et vous, que feriez-vous?

Sortie en salle le 20 octobre. Ne ratez pas votre chance d'avoir la frousse à votre prochaine Halloween.



## SECTION CULTURE

# DANIEL BÉLANGER : PLÉNITUDE ET BONHEUR BIEN SENTIS

**Le samedi 14 octobre dernier en soirée, Daniel Bélanger présentait le spectacle de sa tournée Paloma, album sorti en 2016. Avec plus de 25 ans de carrière et sa sagesse d'homme aux cheveux grisonnants, ce pilier de la chanson pop-rock québécoise a interprété autant les grands succès de son répertoire que ses nouveautés au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, et ce, devant une salle quasi comble et énergique.**

Jasmine Godbout

## LE PUBLIC DANS LA POCHE

Entre les musiciens et le public s'est créé une chimie générale dès la fermeture des lumières et le début de la projection qu'on ne peut plus captiver. Animé par l'énergie de la salle, Daniel Bélanger explique, après avoir lancé deux compositions, que l'idéal serait de la conserver et de la partager mutuellement tout au long du spectacle.

L'homme d'expérience est d'abord accueilli par un tonnerre d'applaudissements. Le groupe de musiciens aura même droit à une première ovation debout, tout juste avant l'entracte, à la suite d'une improvisation musicale hors du commun sur la chanson *Intouchable et immortel*.

Puis le public chantera en chœur *Rêver mieux*, tirée de l'album du même titre, la toute nouvelle *Il y a tant à faire* et un grand succès, *Parapluie*, sous un éclairage concept. Daniel Bélanger le félicite : « Ce n'est pas facile d'arriver ainsi, de milieux différents et d'être en mesure de produire un aussi bel ensemble de voix. »

## SON, VISUEL, TOUT Y EST

Accompagné d'un guitariste, d'un bassiste, d'un batteur, d'un claviériste « et beaucoup, beaucoup plus », il y a place à la complicité et au dynamisme sur scène. Le chanteur exprime, entre autres, ses sentiments d'amitié envers Alain Quirion aux effets sonores et membre de Zébulon, avec qui il entretient « une drôle de relation depuis le jour où il a cogné à ma porte en me priant de bien vouloir le prendre dans le groupe », dit-il.

Ensemble, les membres du groupe font entendre au public leurs talents musicaux entre improvisations, mélodies, solos, percussions de part et d'autre de la scène, allant même jusqu'au contrôle d'ondes sonores pour reproduire le matériel des six albums. *Spoutnik* et ses six milliards de bruits atmosphériques mettent plus d'un spectateur dans un état contemplatif.

Gestuelle, projections, éclairage varié, touche d'humour... Tous ces éléments assemblés apportent en salle une ambiance plaisante. L'expertise en graphisme permet de mettre du visuel sur les paroles poétiques de Daniel Bélanger.

Bref, avec tout cela mis en commun, l'expérience invoque pour plusieurs nostalgie, plénitude, tristesse, amour et liberté. Surtout, le bonheur est palpable dans l'audience! À 22 h 22, en guise d'au revoir et de remerciement, le chanteur laisse le public sur les dernières notes de *La folie en quatre* en rappel, pour la troisième fois.

Ce spectacle, ainsi que plusieurs autres qui auront lieu au cours de l'année, était accessible aux étudiants détenteurs de la Carte blanche. Offerte aux étudiants de l'Université de Sherbrooke au coût de 45 \$, cette carte donne accès à deux spectacles du Centre culturel ainsi qu'à plusieurs avantages dans différents établissements de Sherbrooke, comme la Maison du Cinéma et la Brûlerie FARO.



Crédits : La Presse

Crédits : Bruno Guérin



## MAXIME LE PETIT DERNIER DE SARAH-MAUDE BEAUCHESNE

**Maxime, c'est une histoire de grilled cheese, de bains de minuit, de balades dans un vieux Jeep et de rouleaux aux fruits. Maxime, c'est surtout une histoire d'amour. Le vrai de vrai. Le genre d'amour qui te donne le gout d'écrire un livre dédié « Ben... à Maxime. »**

Gabrielle Beaudry

Cet automne, Sarah-Maude Beauchesne nous offre *Maxime*, la conclusion de sa trilogie composée de *Cœur de slush* et *Lèche-vitrines*. Ce chouchou de la littérature jeunesse s'est taillé une place d'envergure sur la scène culturelle québécoise au cours des dernières années. Ces temps-ci, on la voit (ou on la lit) un peu partout : elle écrit pour Le Chalet à Vrak.tv, signe le scénario de la série *L'académie* (Club illico) tout en alimentant régulièrement son blogue « soft-sexy » *Les Fourchettes*. Ce ne sont pas les raisons qui manquent pour se procurer et dévorer son petit dernier fraîchement sorti du four!

## 18 ANS ET TOUTES SES DENTS

C'est une Billie-Lou bien dans sa peau qui nous revient dans ce roman. Les fidèles auront été témoins de ses premiers émois amoureux plus que maladroits. Pourtant, les cyclistes prodiges et les skateboarders attendrissants ne sont que choses du passé. Pour ce troisième tome, Sarah-Maude nous offre une Billie plus forte, une presque-femme qui accepte ses désirs. On ne peut qu'être touchés en assistant au « coming of age » de cette jeune fille devenue adulte au fil de ses relations.

## RENDRE LES CHOSES SIMPLES EXTRAORDINAIRES

La plume de Sarah-Maude a le don de rendre le quotidien un peu plus brillant qu'il ne l'est réellement. Elle relate les choses simples de la vie avec ce je-ne-sais-quoi qui nous fait rêver. Qui nous fait oublier nos vies, le temps d'un chapitre. Il n'y a rien de révolutionnaire dans cette histoire de *boy meets girl* dans un café à Montréal. Ce qui

l'est par contre, c'est la sensibilité désarmante avec laquelle cette auteure raconte son histoire d'amour plus qu'ordinaire avec ce fameux Maxime.

## MONTRÉAL ET LES AMIES PRÉCIEUSES

Ce roman, c'est aussi une ode à l'amitié et à la beauté de Montréal. L'amitié qui unit Billie, Rosine et Juliette s'épanouit à l'aube de leur vingtaine qui se dessine au coin de Saint-Denis et de Mont-Royal. Rien ne peut les séparer. Pas même les Pierre, Erik et Maxime de ce monde. Elles nous font redécouvrir Montréal; du Plateau jusqu'à Hochelag, en passant par « Chez Fromage » (en réalité le Lapin Pressé), sans oublier les séances de french dans le bus 97 et les pendaisons de crémaillères dans leur appart au décor très IKEA qui sent « la chandelle aux huiles essentielles [...] dénichée dans le Chinatown ».

## DU GROS LOVE À L'ÉTAT PUR

Il n'existe pas d'expression pour décrire le sentiment qui s'installe tout doucement chez nous lorsqu'on lit le dernier mot de la dernière phrase de la dernière page d'un livre qui nous a profondément marqué. Le sentiment que procure une chanson de Daniel Bélanger, un monologue un peu trop *deep* de *Grey's Anatomy* ou la vue sur le top du mont Royal un soir d'été avec un ciel parfait. Pourtant, *Maxime*, c'est un peu ça. De la nostalgie assumée puis une tonne de *feelings* bien placés. Du gros *love* à l'état pur. Pas de *games*, pas de non-dits, juste du vrai.

# OÙ SONT LES MUSICIENNES?

## FAIBLE REPRÉSENTATION DES FEMMES DANS LES MÉTIERS DE SCÈNE

Le 1<sup>er</sup> juin dernier, le regroupement Femmes en musique (FEM) publiait une lettre ouverte signée par 135 femmes provenant du milieu musical. Le but de cette sortie était de dénoncer le sexisme dans le milieu de la musique, mais également la sous-représentation des femmes dans les festivals. Plus de quatre mois ont passé et Le Collectif a décidé de s'attarder à la représentation des femmes dans les programmations des salles de spectacle estriennes. Notre constat : les femmes occupent entre 20 et 25 % des programmations en musique populaire pour la saison 2017-2018.

Mélanie St-Pierre

Dans leur lettre, le regroupement FEM mentionne « qu'à la Société professionnelle des auteurs et compositeurs du Québec (SPACQ), dans le volet *Chanson*, on recense 42 % de femmes inscrites et 49 % à l'Union des Artistes ». Alors, quelles peuvent être les causes à la source d'une si faible représentation dans les salles de spectacle?

### LE POINT DE VUE DES DIRECTIONS DE SALLES

Nous nous sommes tout d'abord adressés directement à quelques responsables de programmation afin de voir si l'offre réelle est représentative du nombre de femmes inscrites à la SPACQ et à l'Union des Artistes. En fait, selon Erick-Louis Champagne, directeur général de la Maison de la Culture de Waterloo, « l'offre féminine [dans le catalogue du Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis (RIDEAU)] se situe à environ 33 % cette année ». Et ce n'est qu'une partie de ce pourcentage qui sera retenue pour la programmation de la salle. Anne-Sophie Laplante, chargée de mise en marché, développement et programmation au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, nous explique « qu'il y a beaucoup d'éléments à considérer lors de la préparation des programmations. Par exemple, il faut prendre en considération le créneau de chaque salle, mais en plus, tenir compte des calendriers des artistes et celui des lieux de diffusion ».

En ce qui a trait au souci d'avoir une représentation proportionnelle à l'offre, M. Champagne nous

mentionne qu'avant aujourd'hui, la question ne se posait pas vraiment : « Je ne suis pas en train de regarder ma programmation en me disant qu'il me manquerait une ou deux filles, ou j'ai une ou deux filles de trop. Souvent, on va se dire : il manque un gros nom, par exemple, au printemps ou à l'automne, on ne dit pas il manque un gars ou il manque une fille. » Toutefois, Mme Laplante ajoute qu'au cours de sa carrière, elle n'a jamais été témoin de discrimination, mais qu'il faut quand même se pencher sur cette situation et travailler fort collectivement pour que ça change.

### UNE QUESTION DE SOCIÉTÉ ET D'ÉDUCATION

La cause semble donc venir de plus loin qu'une malveillance des directions de salles ou de festivals, puisque la question d'une représentation équitable ne se posait même pas avant la sortie de la lettre au mois de juin. Afin de creuser un peu plus la question, nous avons demandé l'opinion d'Isabelle Boisclair, professeure de littérature au Département des lettres et communications à l'Université de Sherbrooke ayant notamment cosigné avec Lucie Joubert et Lori Saint-Martin le recueil féministe *Mine de rien*. Selon elle, « ce n'est pas un acte sexiste, mais c'est certainement une manifestation du sexisme institué, le sexisme systémique ».

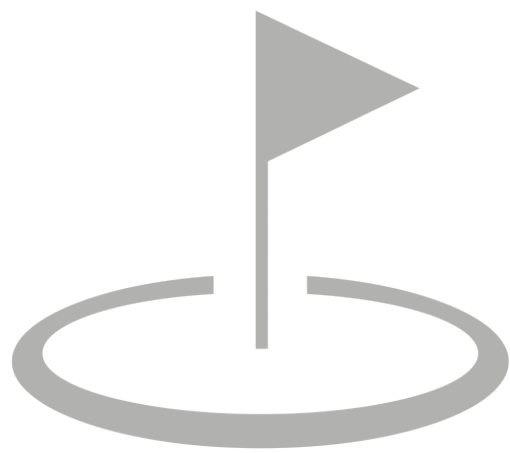
Et ce sexisme institué semble partir de loin, probablement dès la jeune enfance. Mme Boisclair ajoute que « c'est aussi la socialisation, la façon dont nous sommes socialisés, les gars et les filles. On

rappelle toujours les mêmes clichés. [...] Les garçons voient des films de super héros, l'identification va au masculin, tout ce qu'ils voient est que tout leur est permis, le monde est à eux, alors que les filles [qui sont associées aux princesses] sont subordonnées à un homme. C'est sûr que ça change, mais ça revient vite ». Dans sa chronique *Moi pis mes Bros only* parue dans *Urbania*, ce que raconte Laurence Nerbonne en est un bel exemple. Elle parle des difficultés qu'elle a rencontrées, et rencontre encore, lors de ses tentatives à intégrer les milieux majoritairement masculins. Comme elle l'écrit : « L'attente que l'un d'eux [les gars] me fasse une passe, l'attente qu'on me choisisse dans son équipe... » Mais pourquoi cette attente? Dans l'article *Louve : girl power* paru sur le site de la SOCAN, la chanteuse Amylie mentionne que « juste pour assumer mes choix musicaux et dire à un batteur ce que je voulais comme rythme m'a demandé de mettre des culottes que je ne croyais même pas avoir. Le syndrome de la gêne et de la timidité, je ne sais pas d'où ça vient, mais c'est un problème qui suit les femmes, qu'on soit en musique ou non. Et quand on veut prendre notre place, on se fait dire de prendre notre trou. Si on parle fort, on se fait traiter d'hystérique. La peur de se faire juger peut donner le goût de rester dans son coin ».

Mais comme Amylie ajoute, « plus il y aura de femmes qui prendront leur place en musique, plus les mentalités évolueront ».



Crédits : ArtMajeur



## LE SPORT ENCORE AU *centre* DES DÉBATS

# ZONE SPORTIVE



**ANDRÉANNE  
BEAUDRY**

section.sport@lecollectif.ca

**Nombreux sont les débats politiques, religieux ou éthiques au sein du sport. En effet, les rencontres sportives ne suscitent pas toujours le bonheur de tous, car des messages, positifs ou non, y sont partagés. Celles-ci permettent une ouverture à la discussion. Néanmoins, les débats n'attirent pas uniquement la communauté sportive.**

### UN MESSAGE POLITIQUE CONTROVERSÉ?

Du côté de la politique, nous pourrions nommer le récent conflit entre le président Donald Trump et les joueurs de la NFL (football américain). Lors de la fin de semaine du 23 et 24 septembre derniers, le président américain a suggéré aux amateurs de sport de boycotter les équipes qui ne respecteront pas l'hymne national. Comme il l'a mentionné dans un de ses tweets, « [...] Se tenir debout par les bras c'est bien, s'agenouiller c'est inacceptable ». Celui-ci fait référence au geste posé par Colin Kaepernick, l'ancien quart-arrière des 49ers de San Francisco à l'été 2016. Le but du sportif était de protester contre les meurtres de Noirs abattus par des policiers blancs.

pour le port du bikini, l'Égyptienne s'affiche quant à elle avec un survêtement, un hijab, ainsi que le voile islamique. La photo, qui a marqué les Jeux de 2016, a été partagée plusieurs fois sur les réseaux sociaux. Pour certains, le cliché de la photographe Lucy Nicholson illustre l'esprit des JO et pour d'autres, un véritable choc de cultures.

À l'inverse, nous pourrions reprendre le cas de la coureuse de demi-fond Hassiba Boulmerka. En 1992, l'Algérienne remporte la première médaille d'or de l'histoire du pays. Cependant, sa performance n'a pas réjoui tout le monde, car la coureuse tenait à courir en short et même sans son voile. À cette époque, l'Algérie était confrontée à la montée de l'intégrisme islamique, et par conséquent, la jeune femme a reçu de nombreuses menaces de mort. « Pour les islamistes, il était insupportable de voir une femme pratiquer un sport et courir en short », raconte Boulmerka. Même si sa médaille a suscité l'intérêt des jeunes filles à pratiquer l'athlétisme, la coureuse a tout de même été placée sous protection policière jusqu'en 2007. D'ailleurs, elle a été obligée de s'exiler afin d'échapper au danger.

Le sport sert à nous rapprocher, et ce, peu importe la manière dont nous sommes vêtus. En quoi le port du voile occasionne un problème? La vraie question devrait plutôt être pourquoi nous ne laissons pas les femmes s'habiller de la manière dont elles le souhaitent. Ce n'est pas toutes les musulmanes qui veulent porter le voile et cette alternative devrait être tout à fait acceptable.



Crédits : Lucie Nicholson

À la suite de l'annonce du boycottage, certains ont manifesté leur mécontentement, dont la NFL, envers Trump en reproduisant de nouveau ce geste. Le journaliste Shahzad Abdul mentionne que les joueurs ont posé « un geste de défiance que le président américain considère comme un manque de respect à l'Amérique ».

Les événements démontrent à quel point un simple geste (un genou par terre) peut prendre autant d'ampleur dans une société. Est-ce que le sport peut servir de plateforme à des enjeux politiques? Par le sport, pouvons-nous modifier les choses et partager efficacement un message? À la suite d'une entrevue, Alain Lapointe nous a d'ailleurs mentionné que de nos jours, « à part la météo, il n'y a que le sport qui n'est pas un sujet tabou ». Alors, pourquoi ne pas se servir de cet avantage pour nous faire entendre?

### LE VOILE : DEUX MONDES DIFFÉRENTS

Même le monde du sport n'est pas épargné de la question de laïcité. Devrions-nous permettre à une femme musulmane de porter le voile, durant une compétition sportive?

Alors que les femmes participent de plus en plus aux événements, l'image de la femme voilée refait toujours surface. En 2016, une photo des Jeux olympiques illustrant deux joueuses de volleyball de plage a ravivé le débat. D'un côté, nous pouvons voir l'Égyptienne Doaa el-Ghobashy, et de l'autre, l'Allemande Kira Walkenhorst. Dans un monde où la couverture médiatique est sexiste, entre autres

### UN COMLOT QUI MET EN DOUTE LA CRÉDIBILITÉ DU SPORT

Lorsque nous avons découvert l'existence d'un dopage organisé au sein de la Fédération russe d'athlétisme, de nombreuses performances ont été remises en doute. Le scandale a touché particulièrement le monde de l'athlétisme, mais des preuves portent à croire que plus d'un sport seraient concernés par ce dopage systémique. Afin de répondre au principal objectif de l'État, soit la victoire, on encourageait les athlètes à utiliser des produits dopants. Selon le rapport de 335 pages rédigé par la commission de l'Agence mondiale antidopage, on décrit chez les Russes « une culture profondément enracinée de la tricherie », puis « une mentalité fondamentalement dévoyée, profondément inscrite chez tous les athlètes russes ». En bref, pour accéder à certains niveaux, les athlètes n'avaient pas le choix de se doper, puisque l'État l'exigeait. Pendant plusieurs années, le laboratoire antidopage de Moscou a détruit plus de 1 400 échantillons afin de cacher les preuves de dopage systémique.

Des sanctions ont été apportées jusqu'à présent, mais encore aujourd'hui la problématique n'est pas réglée. Le dopage des Russes a fragilisé la crédibilité du sport de compétition et a suscité beaucoup d'émotions chez d'autres.

À sa façon, le sport peut lui aussi être au centre de nombreux débats. L'actualité sportive ne se compose pas uniquement de comptes rendus d'événements, mais également de sujets qui permettent d'ouvrir la discussion sur de vrais débats.



# FAK ON BOUGE!

***Vous avez peut-être entendu parler de « FAK On Bouge! » dans les deux dernières semaines. Si ce n'est pas le cas, il est temps d'aller consulter la page Facebook du mouvement. Le projet est lancé par 17 finissants en kinésiologie dans le cadre de leur cours Intervention auprès d'une population. Ces étudiants ont pour mission d'encourager et de favoriser la vie active des étudiants des différentes facultés de l'Université de Sherbrooke.***

Roxanne Ouimet

## CONTRE LA SÉDENTARITÉ DES ÉTUDIANTS

Le but du projet est d'offrir une intervention adaptée aux étudiants de l'Université. L'équipe veut cibler principalement les étudiants n'étant pas suffisamment actifs dans leur quotidien. « FAK On Bouge! » comporte deux phases qui se dérouleront simultanément. Tout d'abord, un questionnaire interactif, comportant 13 questions, permettra aux répondants d'augmenter leur perception de leur sédentarité actuelle. À la fin du questionnaire, le participant se verra offrir un outil informationnel et des suggestions personnalisées, selon les réponses données aux différentes questions. De plus, des midis-forums se tiendront au courant du mois de novembre. Ils auront comme objectif d'augmenter le sentiment d'efficacité personnelle quant à l'intégration de l'activité physique dans le quotidien d'un étudiant adulte. Tout cela se fera à l'aide d'un partenariat avec des étudiants-athlètes du Vert & Or représentant leur faculté. L'activité se déroulera sous la forme d'un échange à propos de la conciliation des études et de l'activité physique entre les athlètes, et ce, alimenté par les participants. Le forum sera suivi par une activité en compagnie des étudiants-athlètes, des participants ainsi que des membres du projet.

## RENCONTRE AVEC JULIE MALTAIS, CHEF DE PROJET « FAK ON BOUGE! ».

**Q : Pourquoi un projet visant les étudiants de l'UdeS?**

**R :** Il est souvent tenu pour acquis qu'étant jeunes, [les étudiants] sont plus en santé et que les installations offertes feront le travail pour les motiver à bouger. Par contre, la réalité étudiante n'est pas aussi simple. Avec les études, les travaux, la vie sociale, la famille et les emplois étudiants, c'est facile d'oublier sa santé. Ce que nous voulons, c'est partager des outils pour qu'un maximum d'étudiants sortent de l'université avec de saines habitudes de vie et une meilleure conscience des risques de la sédentarité. À long terme, l'impact sur leur qualité de vie sera énorme.

**Q : En tant que chef de projet, comment te sens-tu par rapport au projet?**

**R :** Premièrement, je suis très reconnaissante d'avoir la chance d'être chef de projet. Par contre, « FAK On Bouge! », c'est plus qu'une personne, c'est une équipe, une petite famille. La pression est grande, mais j'ai confiance envers les membres de l'équipe et nous sommes prêts pour quelque chose de gros, quelque chose de WOW!



**Q : Sens-tu qu'il y a déjà une vague « FAK On Bouge! » suite à la publication de la première vidéo de promotion?**

**R :** C'est certain que la vidéo nous a offert une porte d'entrée dans les réseaux sociaux. Nous croyons que pour rejoindre les étudiants, notre page Facebook sera l'outil par excellence. C'est pourquoi nous travaillons fort pour en augmenter la visibilité. C'est ce qui permettra, selon nous, d'avoir un impact majeur dans la vie étudiante de l'Université de Sherbrooke. Le mouvement « FAK On Bouge! » ne fait que commencer.

Consultez la page Facebook du mouvement « FAK On Bouge! » pour les détails du projet ainsi que les dates importantes. Plusieurs prix en lien avec la santé physique et mentale seront offerts grâce aux concours. Le projet bénéficiera à toute la communauté universitaire de par son action intégrative et adaptée à la situation des étudiants et étudiantes adultes modernes.

Suivez la page sur Facebook @fakonbouge et sur Instagram #fakonbouge.

## MÉTABOLISME : PRENEZ LE CONTRÔLE DE VOTRE SANTÉ

***C'est avec énergie et engouement que s'est déroulée la conférence Métabolisme : Prenez le contrôle de votre santé au Théâtre Granada le 16 octobre dernier. Abordant de nombreux sujets portant sur le métabolisme humain, Jimmy Sévigny et Julie DesGroseillers ont donné de nombreux conseils pour être bien physiquement et psychologiquement à l'aide de l'entraînement physique et d'une bonne alimentation.***

Sandrine Martineau-Pelletier

Dès leur entrée en scène, Jimmy Sévigny, détenteur d'un B.A. en sciences de l'activité physique, et la nutritionniste et diététiste Julie DesGroseillers ont demandé à la foule de se lever et de bouger sur une musique entraînante. Le Théâtre Granada était plein à craquer. Au menu : le métabolisme, les macronutriments, les hormones, le microbiote, les effets de l'entraînement et bien d'autres sujets liés à l'activité physique et à l'alimentation.

### LE MÉTABOLISME

M. Sévigny a commencé la soirée en expliquant pourquoi ils avaient choisi de parler du métabolisme. Se définissant comme les réactions chimiques qui se déroulent dans l'organisme, le métabolisme dirige le bon fonctionnement du corps humain. Plusieurs facteurs l'influencent, et M. Sévigny ainsi que Mme DesGroseillers ont donné des conseils tout au long de la soirée à la foule sur comment améliorer son métabolisme. La nutritionniste a d'ailleurs confié au Collectif plus tard dans la soirée qu'il était très important pour eux de donner des conseils pratiques à leur auditoire, car « les gens ont beau être informés sur ce qui est bon ou pas pour eux, s'ils n'ont pas de trucs faciles et accessibles pour améliorer leur santé, ils ne le feront pas ».

### VOLET ENTRAÎNEMENT PHYSIQUE

Jimmy Sévigny a mentionné à l'auditoire qu'il est important de se garder en forme autant jeune que plus âgé, car le métabolisme ralentit à l'âge de 30 ans, ce qui rend plus difficile la mise en forme. Les hormones ont aussi été abordées comme étant de grandes influences sur le bien-être de la personne. Quelques-unes d'entre

**MÉTABOLISME CONFÉRENCE**  
PRENEZ LE CONTRÔLE DE VOTRE SANTÉ!

JIMMY SÉVIGNY | ENTRAÎNEUR PERSONNEL  
JULIE DESGROSEILLIERS | NUTRITIONNISTE

2017-2018

- VICTORIAVILLE 2 OCT
- TROIS-RIVIÈRES 3 OCT
- JULIETTE 4 OCT
- ST-JÉRÔME 10 OCT
- ST-HYACINTHE 11 OCT
- SHERBROOKE 16 OCT
- DRUMMONDVILLE 17 OCT
- GRANBY 18 OCT
- GATINEAU 23 OCT
- CHÂTEAUGUAY 24 OCT
- VALLEYFIELD 26 OCT
- LAVAL 6 NOV
- QUÉBEC 7 NOV
- VAUDREUIL-DORION 8 NOV
- ST-JEAN-SUR-RICHELIEU 9 NOV
- LONGUEUIL 13 NOV
- ST-ÉLIE 20 NOV
- ALMA 21 NOV
- CHICOUTIMI 22 NOV
- LAVAL (SUPPL) 28 NOV
- SOREL 29 JANV
- RIVIÈRE-DU-LOUP 30 JANV
- RIMOUSKI 31 JANV
- MONT-LAURIER 11 FÉV
- VAL-D'OR 12 FÉV
- ROUYN-NORANDA 13 FÉV
- EDMUNDSTON 27 FÉV
- BATHURST 28 FÉV
- MONCTON 1<sup>er</sup> MARS

INFORMATION ET BILLETS [JIMMYSEVIGNY.COM](http://JIMMYSEVIGNY.COM)

elles contrôlent la faim et ce que la personne concernée aura envie de manger. Quatre hormones en particulier sont reconnues pour avoir ces effets : l'insuline, le glucagon, la leptine et la ghréline.

Des conseils sur comment bien s'entraîner ont ensuite été donnés, ainsi que les nombreux effets positifs de l'entraînement. Agissant comme antidépresseur, l'entraînement optimise la concentration et réduit le stress, en plus de plusieurs autres bénéfices psychologiques et physiques. « On veut faire prendre conscience aux gens qu'être en santé, c'est un minimum d'efforts pour un maximum de résultats », explique M. Sévigny, qui a déclaré souffrir d'hyperphagie et s'aider avec l'entraînement physique.

### VOLET ALIMENTATION

Julie DesGroseillers a pour sa part abordé plusieurs sujets concernant l'alimentation. Les macronutriments étaient de la partie, avec les sucres, les lipides et les protéines. Les protéines sont d'ailleurs un élément très important de l'alimentation selon la nutritionniste qui vient de sortir un nouveau livre sur le sujet. Ce dernier nommé *Protéines* contient plusieurs recettes pour faire des déjeuners et des diners remplis de protéines. Celles-ci éliminent la faim plus que les autres macronutriments et leur consommation permet de mieux contrôler le régime alimentaire d'un individu. Mme DesGroseillers a aussi discuté de plusieurs sujets importants concernant l'alimentation, soit le microbiote, comment bien manger et ses aliments coup de cœur qui sont à découvrir, dont le tempeh, les PVT (protéines végétales texturées), et les edamames. « Bien manger ne coûte pas cher! », ajoute Julie DesGroseillers comme mot de la fin.

Pour plus d'information, visitez le site [jimmysevigny.com](http://jimmysevigny.com).

## SECTION SPORT

# SPORTS UNIVERSITAIRES : BEAUCOUP D'ACTION À PRÉVOIR

**Bien que nous venions tout juste de franchir la mi-session, les sports universitaires automnaux tirent à leur fin, tandis que les sports d'hiver commenceront au cours des prochaines semaines à faire leur apparition. Le moins que l'on puisse dire, c'est que nous ne manquerons pas d'action d'ici la fin de session.**

Mathieu Fontaine

## DÉJÀ LA FIN...

Tout d'abord, du côté du rugby, les activités ont pris fin la fin de semaine dernière alors que l'équipe masculine a complété sa saison. Au moment d'écrire ces lignes, ils n'avaient toujours pas goûté à la victoire en six sorties. Les filles, quant à elles, ont terminé la campagne avec une fiche de cinq victoires et deux revers. Ce faisant, aucune des deux équipes ne participera aux éliminatoires.

Du côté du soccer, la saison se terminera à la fin du mois d'octobre et laissera place aux séries d'après-saisons. Tant du côté féminin (2-6-2), que du côté masculin (1-8-0), il sera très difficile de se qualifier pour la suite des événements.

Ensuite, en cross-country, la dernière compétition aura lieu le week-end prochain à l'occasion du championnat provincial présenté au parc Maisonneuve

à Montréal. Les deux premières universités, tant chez les hommes que chez les femmes, accéderont aux championnats nationaux qui auront lieu à Victoria dès le 11 novembre. Rappelons que nos porte-couleurs obtiennent d'excellents résultats depuis le début de la campagne.

Finalement, au football, le Vert & Or affrontait les Redmen de McGill la fin de semaine dernière pour une place en séries éliminatoires. Avec une victoire, nos représentants devraient se frotter au gagnant du match entre les Carabins et le Rouge et Or.

## UN NOUVEAU DÉPART

Au cours des dernières semaines, nous avons assisté au début de quelques sports hivernaux, notamment le badminton et la natation. La saison de badminton s'étirera jusqu'au début du mois de mars avec la présentation des championnats provinciaux. Nos

équipes disputeront préalablement cinq tournois partout en province. En natation, l'action a commencé le 14 octobre dernier à l'Université Laval et se poursuivra jusqu'en février avec un total de six compétitions.

Aussi, en volleyball, les compétitions féminines et masculines se sont amorcées cette semaine et se poursuivront jusqu'au mois de mars prochain. Finalement, les tournois de cheerleading commenceront le 19 novembre et se termineront au mois d'avril.

Somme toute, beaucoup d'action est à prévoir au cours des prochaines semaines. *Le Collectif* tient à féliciter tous les étudiants-athlètes pour leurs performances et souhaite une excellente saison aux équipes qui amorcent leurs compétitions.

Pour plus d'information sur le Vert & Or, vous pouvez visiter le [usherbrooke.ca/vertetor](http://usherbrooke.ca/vertetor).

# BRÈVES

## Campagne de sociofinancement pour le Vert & Or

Le 16 octobre dernier, les équipes sportives du Vert & Or ont lancé une campagne de sociofinancement à l'aide de la plateforme *Je donne en ligne*, créée par la Fondation de l'Université de Sherbrooke. Chaque athlète est invité à se créer un profil pour solliciter son entourage à donner via les réseaux sociaux. Les donateurs peuvent contribuer sur la page personnelle d'un athlète ou bien sélectionner l'équipe sportive de son choix.

L'organisation du Vert & Or souhaite atteindre un objectif de 30 000 \$ grâce à cette campagne. La Fondation invitait également les équipes sportives à se fixer un objectif. Par exemple, le cheerleading souhaite se rendre à 2 400 \$, l'athlétisme à 5 000 \$ et le volleyball féminin à 3 000 \$. Les athlètes devaient aussi indiquer leur propre objectif. Pour la plupart, le montant varie entre 50 \$ et 200 \$. En parallèle, la Fondation lance également sa campagne annuelle, qui a pour but de solliciter les anciens athlètes à contribuer.

Nous espérons que cette nouvelle campagne, qui se terminera le 20 novembre, sera un succès pour les membres de l'organisation du Vert & Or de l'Université.

## Demi-Marathon des Microbrasseries

Vous ne rêvez pas! Le 12 novembre prochain aura lieu le Demi-Marathon des Microbrasseries, en collaboration avec la Ville de Bromont. Une belle occasion de combiner bière et course à pied.

Les participants peuvent prendre part au départ du 1 km, 5 km, 10 km, 21 km ou le 30 km. L'inscription comprend un chronométrage officiel par Sportstats, une médaille de participation, des photos officielles gratuites, des cadeaux pour les gagnants, un lunch d'après-course ainsi qu'une dégustation de bières de microbrasseries locales.

Il est possible de s'inscrire à l'évènement jusqu'au 10 novembre 2017. Pour plus d'information, visitez la page Facebook du Demi-Marathon des Microbrasseries ou bien le site Web officiel de la course.

## Une course pour l'Halloween

Dans le but de célébrer la fête de l'Halloween, JustRun vous invite à la course Zombie Apocalypse le 28 octobre prochain. Rendez-vous au parc du mont Hatley où votre seule mission est de réussir à survivre.

Les participants pourront s'attendre à une belle soirée lorsqu'ils compléteront le parcours de 5 km comprenant 25 obstacles. De plus, une centaine de zombies seront sur place. Le tout sera accompagné de décors et d'environ 90 000 W de sons et de lumières.

Après la course, un DJ sera sur place pour alimenter le reste de la soirée. Il est possible de s'inscrire à la course en tant que participant, mais également pour tenter l'expérience de devenir un zombie. Sur la page de JustRun, sélectionnez l'onglet *Zombie Apocalypse* pour obtenir plus de détails.

**EXCLUSIF POUR LES ÉTUDIANTS :** En utilisant le code promo SHERBROOKE15, vous obtenez automatiquement un 15 % de rabais sur l'inscription ainsi qu'une bière gratuite.

# QUAND LES ADULTES S'EMPARENT DE LA COUR DE RÉCRÉ

**Tous les mercredis soirs, dans le gymnase d'une école secondaire de Drummondville, près de 80 personnes se réunissent pour replonger, l'espace d'un instant, dans l'univers endiablé des parties de ballon-chasseur des cours de récréation au primaire. Portrait d'un sport en émergence au Québec : le ballon-chasseur.**

Sophie Bégin

## POUR VRAI, DU BALLON-CHASSEUR?

Depuis plusieurs années déjà, au Canada, des groupuscules de gens de toutes origines se sont formés, de la Colombie-Britannique à l'Île-du-Prince-Édouard, pour s'adonner à la pratique du ballon-chasseur, que les adeptes appellent aussi dodgeball ou dodge, tout simplement. Au Québec, les deux ligues les plus importantes sont à Québec (Ligue de Dodgeball Québec) et à Drummondville (Dodgeball Drummondville).

Au Centre-du-Québec, c'est Samuel Paré, un jeune entrepreneur de 27 ans, qui a eu l'idée de partir sa propre ligue il y a cinq ans. Ce projet a démarré lorsqu'il a appris qu'il en existait déjà d'autres dans la province. Il se doutait que du ballon-chasseur pour adultes ferait certainement de nombreux heureux

dans la communauté drummondvilloise. « Un jour, j'ai su qu'une ligue existait à Val-d'Or et je me suis dit : « Quelle bonne idée! L'idée de créer une ligue adulte d'un sport de jeunesse à la petite école ferait clairement plusieurs heureux. » De fil en aiguille, le mot s'est passé et les participants se sont ajoutés.

Au tout début, il y avait tout au plus 36 joueurs, mais aujourd'hui, c'est plus de 80 personnes qui partagent une passion commune pour ce sport de stratégie. Samuel a même dû, explique-t-il, « ajouter un volet compétitif – il n'y avait qu'un volet récréatif au départ –, tant la demande était grande ». Le compétitif permet aux gens de mesurer leurs aptitudes contre d'autres délégations du Canada et des États-Unis. Il y a, chaque année, le traditionnel National Dodgeball Festival, en Ontario, qui réunit les meilleures équipes du pays pour une fin de semaine mémorable. L'association de Drummondville en était à sa deuxième participation cette année, avec deux équipes mixtes. Les joueurs ont la chance de voir évoluer la crème de la crème en ballon-chasseur. C'est à cet instant qu'ils réalisent à quel point ils sont bien loin du traditionnel jeu de récréation. Malgré leurs capacités physiques remarquables, les joueurs qui se démarquent le plus dans ce tournoi sont ceux qui usent de la bonne stratégie

au moment opportun. Un art qui se développe avec l'expérience.

Outre cet évènement, de nombreux tournois sont offerts au Québec et en Ontario. Que ce soit du street 2 contre 2, du beach dodgeball ou du dodgeball sur trampoline, les déclinaisons du sport sont multiples.

Selon Samuel, les gens adhèrent à la mentalité ballon-chasseur parce que « Dodgeball Drummondville est reconnu pour sa familiarité, sa qualité de service, sa folie et son sentiment d'appartenance. Les participants ne veulent plus quitter la ligue une fois qu'ils y entrent. »

## COMMENT ON Y JOUE?

Le but du jeu est simple : éliminer l'équipe adverse, composée de six joueurs. Pour ce faire, on utilise les six ballons mis à notre disposition, ballons d'un diamètre de 7", en mousse, recouverts d'une fine couche de polyuréthane. Comme cela, lorsque vous êtes distraits et que vous vous mangez un ballon en plein sur le pif (ça arrive à tout le monde au moins une fois, ne vous en faites pas!), vous serez surpris, car votre peau rougira un peu, mais c'est tout! Aucun nez cassé, aucune mâchoire disloquée. C'est moins violent que le basketball, tout de même. Jasmin Gauthier, un dodgeballeur depuis maintenant trois ans, précise

qu'on n'est pas obligé de lancer fort pour être un bon joueur. En fait, « chaque joueur sur le terrain est important et peut changer le match à tout moment ». C'est tout aussi utile, mentionne-t-il, d'avoir un tir précis et de savoir attraper des balles. Puisque, soulignons-le, attraper un ballon permet d'éliminer le joueur adverse qui vient de vous lancer le ballon en plus de délivrer un de vos coéquipiers. C'est doublement payant!

## QUAND EST-CE QUE VOUS POUVEZ ESSAYER?

Un tournoi récréatif aura lieu à Drummondville le 25 novembre prochain. Les informations sont disponibles sur la page de Dodgeball Drummondville. Sinon, il y a toujours les ligues récréatives et compétitives à Drummondville et à Québec qui tiennent régulièrement des séances d'essai, alors n'hésitez pas à vous informer.

Pour suivre le dodgeball à Drummondville :

[facebook.com/dodgeballdrummondville](https://facebook.com/dodgeballdrummondville)

Pour suivre le dodgeball à Québec :

[facebook.com/dodgeballquebec](https://facebook.com/dodgeballquebec)  
[dodgeballquebec.com](https://dodgeballquebec.com)

Pour en apprendre plus sur le ballon-chasseur :

[dodgeballcanada.org](https://dodgeballcanada.org)  
[worlddodgeballfederation.com](https://worlddodgeballfederation.com)

**FO IQ** FONDATION  
de l'Ordre des ingénieurs  
du Québec

## PRIX ET BOURSES 2018

Pour les étudiants en génie membres de la Section étudiante de l'Ordre\*



**BESOIN D'UN COUP DE POUCE  
POUR FINANCER VOS ÉTUDES?**

Le programme de prix et bourses  
de la Fondation peut vous aider!

 BOURSES DE  
LA RELÈVE

ÉTUDIANTS EN GÉNIE  
AU 1<sup>ER</sup> CYCLE

Plusieurs  
bourses de  
**3 000\$**

 PRIX  
UNIVERSITAIRE  
DU  
MÉRITE

ÉTUDIANTS EN GÉNIE  
AU 1<sup>ER</sup> CYCLE

1<sup>er</sup> prix » **7 500\$**  
2<sup>e</sup> prix » **5 000\$**  
3<sup>e</sup> prix » **3 000\$**

 BOURSE  
D'EXCELLENCE  
AUX ÉTUDES  
SUPÉRIEURES

ÉTUDIANTS EN GÉNIE  
AUX CYCLES SUPÉRIEURS

Une  
bourse de  
**7 500\$**

Pour les critères d'admissibilités et pour soumettre votre candidature, rendez-vous sur le site de la Fondation de l'Ordre des ingénieurs du Québec.

\*Inscription facile, rapide et gratuite à [etudiants.oiq.qc.ca](https://etudiants.oiq.qc.ca)

DATE LIMITE : **30 NOVEMBRE 2017**

[foiq.qc.ca](https://foiq.qc.ca)

# L'AUTOMNE À SHERBROOKE

